
Quelques mots à l'intention de l'agent de santé villageois

Qui est « agent de santé » ou « soignant » dans le village ?

Le soignant ou l'agent de santé du village est une personne qui aide sa famille et ses voisins à vivre en meilleure santé. Elle est souvent choisie par les autres habitants du village parce qu'elle est particulièrement capable et bienveillante.

Certains agents de santé villageois reçoivent une formation et de l'aide de la part d'un groupe organisé, par exemple le ministère de la santé publique. D'autres n'ont pas de position officielle. Ce sont simplement des membres de la communauté, respectés par les autres pour leur savoir-faire dans le domaine de la santé. Souvent, ils se sont formés eux-mêmes en observant, en apportant leur aide, ou en étudiant tous seuls.

Au sens plus large du terme, toute personne qui contribue à améliorer la santé dans son village est un agent de santé villageois.

Ceci veut dire que presque tous les membres de la communauté pourraient et devraient devenir des agents de santé :

- les mères et les pères qui apprennent à leurs enfants à rester propres ;
- les paysans qui s'organisent entre eux pour que leurs terres produisent plus ;
- les enseignants qui montrent à leurs élèves comment prévenir et soigner certaines blessures ou maladies courantes ;
- les enfants qui partagent avec leurs parents ce qu'ils ont appris à l'école ;
- les commerçants qui se renseignent sur l'utilisation correcte des médicaments qu'ils vendent, et donnent des conseils et des avertissements valables aux acheteurs (p. 505) ;
- les sages-femmes qui insistent auprès des parents sur l'importance de l'alimentation pendant la grossesse, et sur les avantages de l'allaitement maternel et du planning familial.

Ce manuel a été conçu pour les agents de santé au sens large, c'est-à-dire, pour tous ceux qui veulent en savoir et en faire plus pour améliorer leur propre santé, celle de leur famille, et celle de leur communauté.

Si vous êtes agent de santé villageois, infirmier auxiliaire, ou même médecin, souvenez-vous que ce livre n'a pas été écrit pour vous seul. Il est destiné à tous. Partagez-le !

Utilisez ce livre pour expliquer ce que vous savez aux autres.

Vous pourriez peut-être organiser de petits groupes pour lire et discuter de ce livre, chapitre par chapitre.

Kunnaƴoni damadɔw ka jɛsin dugumisenw keneyabaarakelaw ma

Jɔn ye keneyabaarakela ye dugumisenw kɔnɔ?

Dugumisenw kɔnɔ, keneyabaarakela ye mɔɔɔ ye, mɔɔɔ min b'a ka denbaya n'a siginɔɔɔw demɛ ka keneya sabatilen sɔɔɔ. Tuma dɔw la, o tigilamɔɔɔw bɛ suganti dugumɔɔɔw fɛ ka da u ka dɔnniya kerɛnkerɛnnen n'u ka mɔɔɔlandiya kan.

Dugumisenw kɔnɔ, keneyabaarakelaw dɔw bɛ kalan ni demɛ sɔɔɔ cakɛda dɔw fɛ i n'a fɔ keneya minisiriso. A dɔw yere tɛ demɛ fosi sɔɔɔ demɛbaga jekuluw fɛ. I b'a sɔɔɔ dɔɔɔn u ka sigidamɔɔɔw ka bonya n'u ka danaya b'u kan k'a sababu kɛ u ka dɔnniya ye keneya kan. U bɛ dɔnniya sɔɔɔ u ka yere lakalan n'u ka jatɛmine an'u ka keneyabaara matarafali fɛ.

Ni kuma diyara an da, an bɛ se k'a fɔ ko **mɔɔɔ o mɔɔɔ b'a ka sigida yelemɛ k'a kɛ yɔɔɔ saniyalɛn ye, an bɛ se k'o tigi wele ko sigida keneyabaarakela.** I n'a fɔ:

- Bangebaga minnu b'u denw dege yere saniya la;
- Senɛkɛla minnu bɛ fara jɔɔɔn kan ka kɛ jekulu ye, walasa k'u ka sɔɔɔ yiriwa;
- Karamɔɔɔ minnu b'u ka kalandenw lakalan banaw kunbencogo ni joliw furakɛcogo la;
- Denmisen minnu b'u bangebagaaw kunnaƴoni u ka dɔnniyaw sɔɔɔlɛn kan kalanso la;
- Butigitigiw bɛ se k'u ka fura feeretaw tacogo juman jɛfɔ ani ka ladilikan di u ka sannikelaw ma (seben jɛ 505 lajɛ);
- Tinminemuso minnu bɛ muso kɔnɔmaw ladi u ka dumuni duntaw kan.

Nin gafe in dabɔra keneyabaarakela bɛɛ kama, kumalasarunya na mɔɔɔ o mɔɔɔ b'a fɛ ka baara kɛ jama fɛ, walasa k'a yerekun, a ka denbaya, ani sigidamɔɔɔw ka keneya yiriwa.

Aw mana kɛ keneyabaarakela siya o siya ye aw ka sigida la, aw y'a bila aw hakili la ko nin gafe in ma seben aw kɛlɛn tɔɔɔ la. A dabɔra bɛɛ de kama, o la aw ye a kɔnɔ kunnaƴoni di bɛɛ ma!

Aw ye baara kɛ ni nin gafe in ye walasa k'aw ka dɔnniya jensen!

Aw bɛ se ka to ka mɔɔɔw dalajɛ ka gafe in kalan; ani ka hakilina falɛfalɛn kɛ sigidaw kan kɛlɛn kɛlɛn.

Cher agent de santé villageois,

Ce livre examine surtout les besoins de santé des gens. Mais pour aider les gens à améliorer la santé dans leur village, vous devez aussi connaître leurs besoins humains. Votre compréhension et votre souci de les aider sont aussi importants que votre connaissance de la médecine et de l'hygiène.

Voici quelques suggestions qui peuvent vous aider à les soutenir aussi bien sur le plan humain que sur le plan de la santé :

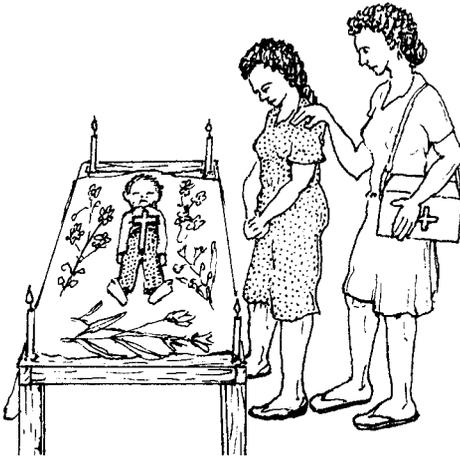


L'agent de santé du village vit et travaille au même niveau que les gens de sa communauté. Sa première mission est de partager son savoir.

Soyez bienveillant

Un mot amical, un sourire, votre main posée sur une épaule, ou tout autre signe d'amitié peut avoir plus d'importance que toute autre action de votre part. Traitez les autres comme des égaux. Même quand vous êtes pressé ou préoccupé, essayez de vous souvenir des sentiments et des besoins des autres. Il est souvent utile de se poser la question : « Que ferais-je s'il s'agissait d'un membre de ma propre famille ? ».

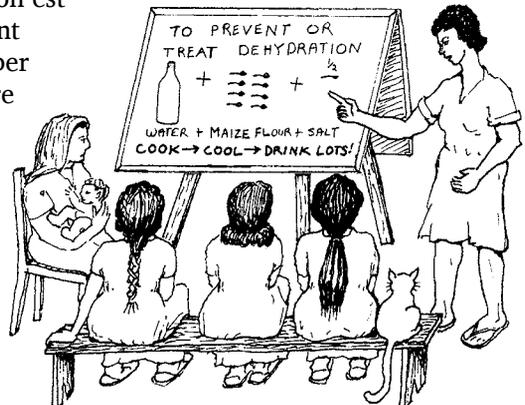
Traitez les malades comme des personnes, et non comme des cas. Soyez particulièrement bon avec les personnes gravement malades ou mourantes. Soyez aussi compréhensif envers leurs familles. Montrez-leur que vous compatissez.



Ayez du cœur.
La bonté aide souvent plus que les médicaments.
N'hésitez jamais à montrer à quelqu'un que vous vous souciez de lui.

Partagez votre savoir

Comme agent de santé, votre première mission est d'enseigner. D'abord, en expliquant clairement aux gens comment ils peuvent éviter de tomber malades, puis en leur apprenant à reconnaître et à soigner les maladies – grâce, entre autres, à une utilisation raisonnable des remèdes traditionnels et des médicaments modernes. Rien de ce que vous avez appris ne peut poser de danger pour quiconque, à condition que vous leur ayez fourni des explications claires et complètes.



Trouvez des moyens de partager votre savoir.

Respectez les idées et les traditions de votre communauté.

Le fait d'avoir étudié certains aspects de la médecine moderne ne devrait pas empêcher qu'on apprécie la valeur des coutumes de la communauté et de ses moyens de guérison. Le côté humain se perd trop souvent quand la science médicale s'installe. Et c'est bien dommage, car...

La combinaison de ce qu'il y a de mieux dans la médecine moderne et dans la médecine traditionnelle peut être plus efficace que l'adoption séparée de l'une des deux approches.

Vous aidez ainsi à enrichir la culture de votre communauté, au lieu de l'appauvrir. Bien sûr, si vous vous rendez compte que certaines des coutumes locales sont dangereuses (par exemple, l'habitude de mettre de la terre sur le cordon ombilical fraîchement coupé d'un nouveau-né), vous voudrez certainement les faire changer. Mais agissez avec précaution, en respectant ceux qui croient en ces méthodes. Ne vous contentez jamais de dire aux gens qu'ils ont tort. Aidez-les à comprendre POURQUOI il faudrait faire les choses autrement.

Les gens sont lents à changer leurs attitudes et leurs traditions, et cela se comprend. Ils restent fidèles à ce en quoi ils croient, et cela doit être respecté.

La médecine moderne n'offre pas non plus de solutions à tous les problèmes. Elle en a résolu quelques-uns, mais en a créé d'autres, parfois plus sérieux. Les gens se mettent très vite à trop dépendre de la médecine moderne et de ses experts, à prendre trop de médicaments, et à oublier comment se soigner ou soigner les autres.

Il faut donc aller lentement – en gardant toujours un profond respect des gens, de leurs traditions, et de leur dignité humaine. Aidez-les à développer les connaissances et les capacités qu'ils ont déjà.

Travaillez avec les guérisseurs traditionnels et les sages-femmes, et non contre eux.

Utilisez ce qu'ils ont à vous apporter, et encouragez-les à tirer avantage de ce que vous leur apportez.



4. Connaissez vos limites.

Que vous ayez beaucoup de connaissances et de capacités ou très peu, vous pourrez faire un excellent travail, à condition que vous soyez conscient de vos limites et que vous ne les dépassiez pas. Faites ce que vous savez faire.

N'essayez pas de faire des choses que vous n'avez pas apprises ou pour lesquelles vous n'avez pas l'expérience nécessaire, si cela risque de causer un dommage à la personne ou la mettre en danger.

Mais jugez de la situation avec bon sens.

La décision d'intervenir vous-même ou non dépendra souvent de la distance à parcourir pour trouver l'assistance appropriée.

Par exemple, une mère vient d'accoucher et elle saigne plus que vous ne le jugez normal. Si vous vous trouvez à moins d'une demi-heure d'un centre médical, il serait prudent de l'y amener d'urgence. Mais si la distance est plus grande et qu'elle perd beaucoup de sang, vous pourriez décider de lui masser l'utérus ou de lui injecter un médicament qui arrête les saignements, même si vous n'avez jamais appris à le faire. Trouvez des conseils pour contrôler les saignements abondants lors de l'accouchement à page 403.

Ne prenez pas de risques inutiles. Mais dans les cas où il est évident que la personne court un plus grand danger si vous ne faites rien, n'ayez pas peur d'essayer un moyen qui pourrait produire un résultat positif.

Connaissez vos limites – mais servez-vous aussi de votre tête. Faites toujours de votre mieux pour protéger le malade, avant vous-même.

Je sais que le centre de santé est loin, mais ici on ne peut pas lui donner le traitement dont il a besoin. Je viens avec vous.



Connaissez vos limites.

Continuez à apprendre

Profitez de toutes les occasions pour en apprendre plus.



Continuez à apprendre.

N'acceptez jamais que quelqu'un vous dise qu'il y a des choses que vous ne devez pas savoir.

Étudiez tous les livres et toutes les informations que vous pourrez trouver, qui vous aideront à vous améliorer en tant que travailleur, en tant qu'éducateur, ou en tant que personne.

Soyez toujours prêt à poser des questions aux médecins, aux employés de la santé publique, aux experts en agriculture ou à quiconque peut vous apprendre quelque chose d'utile.

Ne manquez jamais une occasion de suivre une nouvelle formation.

Votre principal devoir est d'enseigner, mais si vous n'étudiez pas continuellement, le moment viendra où vous n'aurez plus rien de nouveau à apprendre aux autres.

Misali la, muso dɔ jiginna, aw ɲɛ b'a la basibɔnta ka ca ka temɛ. N'o y'a sɔɔ aw ni dɔgɔtɔɔso cɛ tɛ lɛri tilance taama bɔ, aw bɛ taa n'a ye yen joona. Nka n'aw ni dɔgɔtɔɔso yɔɔ ka jan, aw dun b'a dɔn fana basibɔnta ka ca muso in na, aw b'a kɔnɔbara munumene ka keɲe denso ma. Walima aw bɛ jolilajɔ pikiri (*ocytocique*) kelen ke a la, hali n'aw ma deli k'a ke (seben ɲɛ 403 laɲɛ).

Aw kana farati ka baara ke, aw te min ɲɛdɔn. Nka n'aw b'a dɔn ko tiɲeni bena ke, aw kana siran k'a laɲɛ ka ko dɔ ke, sango n'aw yere b'a dɔn k'o bɛ se ka ke sababu ɲuman ye aw ka banabagatɔ ma.

Baara kɔnɔ, aw y'aw danyɔɔw dɔn. Nka aw kana sika abada k'aw hakili jakabɔ fen kuraw kan k'aw ka dɔnta layiriwa. Sanga ni waati bɛɛ, aw ye aw seko bɛɛ ke k'aw ka banabagatɔ lakana. Aw y'u bila aw yerekun ɲɛ.

N b'a don, dɔgɔtɔɔso yɔɔ ka jan, nka nin yɔɔ in na, an te se k'i furake ka ɲɛ. An ka taa yen ɲɔgɔn fe.



A kera cogo o cogo, aw ye baara ke ni ɲaniya ɲumanya ye.

Aw kana dɔnniya ɲinini dabila abada

Waati o waati n'aw bɛ se ka kalan ke ka dɔ fara aw ka dɔnniya kan, aw y'o ke



Aw kana dɔnniya ɲinini dabila abada. Aw kana sɔn abada mɔgɔ k'a fɔ aw ye ko fen bɛ yen aw man kan min dɔn.

Gafe ni kunnafoŋi fen o fen b'aw bolo kɔɔ, aw ye olu kalan walasa k'aw ka baara n'aw ka mɔgɔlafaamuya yiriwa.

Waati bɛɛ, aw ye dɔnniya ɲini kalanbagaw fe i n'a fɔ: dɔgɔtɔɔw, foroba keneyaso baarakelaw, sene karamɔgɔbaw ani mɔgɔ werɛ minnu bɛ se k'aw lakalan.

Aw kan'a to abada kalan werɛw ka taa k'aw dan, minnu bɛ dɔ fara aw ka dɔnniya kan.

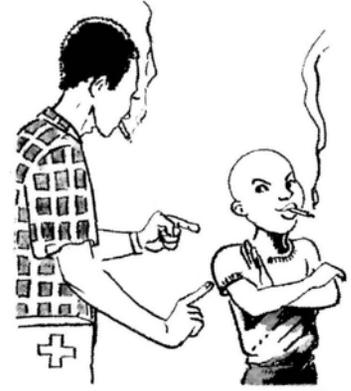
Aw ka baara fanba ye mɔgɔ lakalan ye, nka n'aw ma to ka dɔ fara aw ka kalan kan, waati dɔ bena se, aw tena fen kura sɔɔ ka ɲɛfɔ mɔgɔ tɔw ye.

Appliquez ce que vous enseignez

En général, les gens font plus attention à ce que vous faites qu'à ce que vous dites. En tant qu'agent de santé, essayez de faire attention à vos habitudes et à la façon dont vous menez votre vie. Soyez un bon exemple pour vos voisins.

Avant de demander aux gens de construire des latrines, il faudrait que vous et votre famille en ayez déjà.

Un bon chef ne donne pas des ordres, il donne l'exemple.



Appliquez vous-même ce que vous enseignez aux autres (sinon qui vous écouterait ?)

De la même façon, si vous organisez un travail en commun, soyez certain de travailler et de transpirer autant que tous les autres.

Travaillez pour le plaisir que vous pouvez en tirer

Si vous voulez que les gens prennent part à l'effort d'améliorer leur santé et les conditions de vie dans le village, il faut que l'on puisse voir que vous y trouvez du plaisir vous-même. Sinon, qui voudrait suivre votre exemple ?

Essayez de rendre amusante la participation aux projets de travail communautaire. Entourer le point d'eau du village d'une clôture pour empêcher les animaux d'y boire peut être un travail très dur. Mais si tout le village apporte son aide dans une sorte de « festival du travail », par exemple avec des rafraîchissements et de la musique, le travail sera plus vite fait et les gens auront pris un certain plaisir. Même les enfants peuvent participer à une tâche difficile, pourvu qu'ils puissent en faire un jeu.

Peut-être êtes-vous payé pour le travail que vous faites, peut-être ne l'êtes-vous pas. Mais ne refusez jamais de vous occuper de quelqu'un, et ne vous en occupez pas moins bien, parce que cette personne n'a pas les moyens de payer vos services.

Vous gagnerez ainsi l'affection et le respect des gens de votre communauté, ce qui vaut beaucoup plus que de l'argent.

Prévoyez et aidez les autres à prévoir

L'agent de santé responsable n'attend pas que les gens deviennent malades. Il essaye d'arrêter la maladie avant qu'elle ne commence, et encourage les gens à agir dès à présent pour protéger leur santé et leur bien-être dans l'avenir.

Beaucoup de maladies peuvent être évitées. Votre travail sera donc d'aider les gens de votre communauté à comprendre les causes de leurs problèmes de santé et à réagir en conséquence.

La plupart des maladies ont plusieurs causes, qui sont liées entre elles. Pour résoudre un problème de façon durable, il faut chercher les causes de base, et y répondre. Recherchez la racine du mal.

Dans beaucoup de villages, par exemple, la cause la plus courante de mort chez les petits enfants est la diarrhée. La diarrhée est causée en partie par le manque de propreté (manque d'**installations sanitaires** et d'**hygiène**). Vous pouvez améliorer la situation en creusant des latrines et en enseignant les premiers principes de l'hygiène.

Aw be mɔɔɔw lakalan fen minnu na, aw yere k'olu waleya

Ka d'a kan, mɔɔɔw be jateminε ke kosebe aw ka ketaw la ka teme aw ka fɔtaw kan. Keneyabaarakela ka kan k'a janto a yerekun taabolo la walasa ka ke misali numan ye sigida la.

Mɔɔɔw tena sɔn aw bolo ka jegen matarafa k'a sɔɔ fen te aw yere ka du kɔɔ.

Karamɔɔɔ numan te mɔɔɔw wajibiya, nka a be misaliw de di.



Aw be mɔɔɔw lakalan baara minnu na, aw yere k'o waleyaw ke, n'o te, mɔɔɔsi tena aw lamen tuguni.

O cogo kelen na, n'aw be forobabaaraw boloda, aw y'aw sigi n'a ye k'aw yere bena baara ke kosebe ka wɔsi i n'a fɔ mɔɔɔ tɔw.

Aw y'a jira ko aw ka baara kanu b'aw la

N'aw b'a fe mɔɔɔw ka baara ke ka bɔ mɔɔɔ la, k'u ka keneya layiriwa, o k'a sɔɔ aw minnu bolo be baara in na, a kanu ka sɔɔ aw yere la. N'o ma ke, jɔn de bena tugu aw ka misaliw kɔ?

Aw minnu ye sigida misali numanw ye, n'aw ye foroba baaraw damine, aw ye jama lapenaje walasa aw beε ka nisɔndiya sɔɔ. Ka foroba kɔlɔn lamini sango baganw kana gere a la. O be se ka ke baara gelen ye. Nka ni dugu beε nana n'u ka deme ye i n'a fɔ minfen sumalenw, fɔlifenw ka jenaje don baara senkɔɔ, baara be teliya; wa beε be wasa sɔɔ a la. Hali denmisenniw fana be sɔn baara gelenw ma n'a y'a sɔɔ a be ke tulon ni yeε kɔɔ.

N'aw bilala jama je k'u deme, a be se ka ke aw be sara a baara la i n'a fɔ aw te sara cogo min, o kan'aw bali ka baara ke ka je, sango ni mɔɔɔw don, aw sarali se te minnu ye.

O b'a to aw be mɔɔɔw ka bonya n'u ka danaya sɔɔ, o ka fisa ni sanu ni wari ye.

Bana kunben ka fisa ni bana furake ye

Keneyabaarakela numan man kan ka jɔ fo mɔɔɔw ka bana. A b'a laje ka bana kunbe sani a ka se. A be mɔɔɔw latiminandiya u ka wuli a tuma na ka feere w tige walasa ka u ka keneya ni u ka lafiya sabati don nataw kɔɔ.

Bana caman be yen minnu kunbenni ka mɔɔ. O la, aw ka kan ka mɔɔɔw deme k'u lafaamuya u ka keneyako geleyaw kan a ni ka fura jini u la.

Bana caman sɔɔcogo ka ca. Walasa ka keneya kuntaalajan sɔɔ, fo aw k'a jini ka banaw sidɔn ani k'u sɔɔcogo kele.

Misali la, dugumisenni caman kɔɔ, kɔɔɔbolibana ye denmisenw ka saya sababu ye. Kɔɔɔbolibana jensen ka di yɔɔ kɔɔɔlen de la, i n'a fɔ jegen te yɔɔ minnu na ani saniya matarafabaliya. Walasa keneya ka sabati, aw be jegenw sen ani ka dugudenw lakalan saniya taabolow la.

Mais les enfants qui souffrent le plus et meurent le plus souvent de la diarrhée sont ceux qui sont malnutris. Leur corps n'a pas assez de force pour combattre l'infection. Pour prévenir les morts causées par la diarrhée, il faut donc aussi prévenir la malnutrition.

Et pourquoi tant d'enfants sont-ils malnutris ?

- Est-ce parce que les mères ne savent pas vraiment quels sont les meilleurs aliments à leur donner (par exemple le lait de la mère) ?
- Est-ce parce que la famille n'a pas assez d'argent ou de terres pour produire les aliments dont ils ont besoin ?
- Est-ce parce qu'un petit nombre de personnes riches possèdent la plupart des terres et de la richesse ?
- Est-ce parce que les gens pauvres n'utilisent pas les terres ou l'argent qu'ils ont de la meilleure façon ?
- Est-ce parce que les parents ont plus d'enfants qu'ils ne doivent s'ils veulent les élever et les nourrir correctement ?
- Est-ce parce que les chefs de famille sont désespérés et dépensent en alcool le peu d'argent qu'ils ont ?
- Est-ce parce que les gens ne sont pas habitués à regarder l'avenir et à prévoir, parce qu'ils ne se rendent pas compte qu'en se mettant ensemble ils pourront réussir à changer les conditions dans lesquelles ils vivent et meurent ?

Vous découvrirez peut-être que plusieurs de ces causes, sinon toutes, expliquent la mort des très jeunes enfants dans votre région.



Aidez les autres à prévoir

Vous découvrirez peut-être que l'espacement des naissances, l'amélioration des méthodes d'agriculture et un partage plus juste de la richesse, des terres et du pouvoir sont plus importants encore, sur une longue période.

Derrière la plupart des maladies et des souffrances humaines, on retrouve toujours le manque de prévoyance et la soif d'argent. Si vous vous souciez surtout du bien-être des gens qui vous entourent, aidez-les à apprendre à partager, à coopérer et à prévoir l'avenir.

Et vous trouverez sans doute d'autres causes vous-même. Comme agent de santé, votre travail est aussi d'aider les gens à réfléchir, à comprendre et à réagir face au plus grand nombre de causes possible.

Mais souvenez-vous : pour lutter contre les morts d'enfants causées par la diarrhée, il faut beaucoup plus que des latrines, de l'eau potable, et de la « boisson spéciale » (les solutions de réhydratation).

La Question des soins de santé a beaucoup de composantes

Nous avons vu quelques-unes des causes indirectes du problème de la diarrhée et d'une alimentation pauvre. De même, vous pourrez constater que des questions comme la production des aliments, la répartition des terres, l'éducation, et la façon dont les gens se comportent les uns envers les autres sont à la base de beaucoup de problèmes de santé différents.

Nka balodese be denmisen minnu na, nin bana ninnu be dankari olu de la barisa fanga t'u la ka banaw kele. Walasa ka kɔnɔboli kele, aw ye to ka dumuni nafamaw di denmisenw ma.

Munna balodese be denmisen caman na?

- Barisa denbaw t'a dɔn ko sinji de nafa ka bon kosebe wa?
- Barisa u bangebaw ka senekedugukolo man bon, wari caman t'u fe, o de kama u te balo caman sɔrɔ wa?
- Barisa i b'a sɔrɔ setigi damadɔ be yen, olu de be faantanw ka dugukolo n'u ka sɔrɔ bee tigiya ta wa?
- Barisa faantanw te u ka dugukolo baara a kecogo juman na wa?
- Barisa mɔgɔw be den caman sɔrɔ u te se minnu ka balo n'u ka furakeli kɔrɔ wa?
- Barisa dutigiw jigilamisɛnyalen don, o de kama warini min b'u bolo, u b'o tije musofuru ni dɔlɔmin na wa?
- Barisa mɔgɔw te sinjɛsigi, u t'a dɔn fana ko n'u ye jɔgɔn demɛ o b'u lafiya wa?

Aw ben'a ye ko nin waleya kofɔlen ninnu caman de ye denmisen saya sababu ye aw ka sigidaw la.



Aw ye mɔgɔ tɔw demɛ u ka sinjɛsigi.

(*Solution de réhydratation orale, SRO*) de ye. Aw bɛna a ye fana ko bangekɔlɔsi feerew, sene yiriwali ani aw ka jɔgɔndemɛ de nafa ka bon.

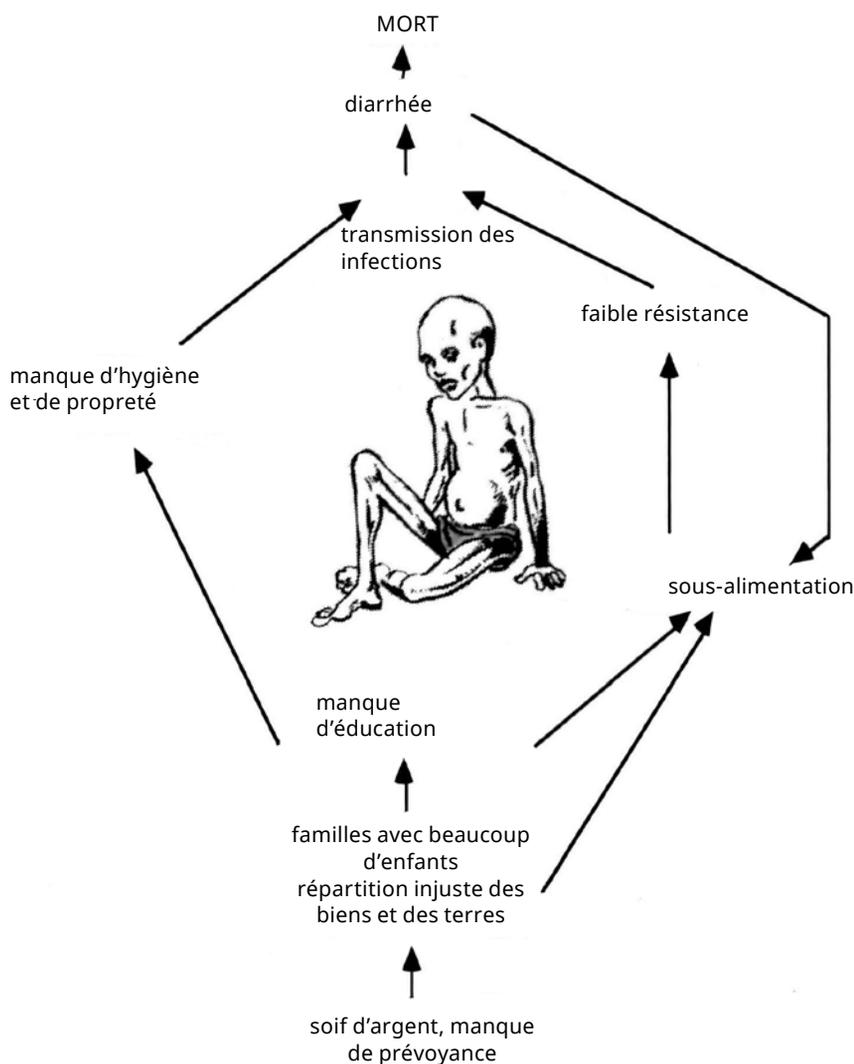
Sinjɛsigibaliya ni natabaya de ye geleya ni bana caman sababu ye. N'aw b'a fe aw ka sigidamɔgɔw ka lafiya, aw y'u lakalan jɔgɔndemɛ baaraw la, farajɔgɔnkan ani sinjɛsigi baaraw.

An dalen don a la k'aw bɛna mɔgɔ demɛtaw sɔrɔ. Keneyabaarakela ka kan k'a ka sigidamɔgɔw demɛ, u k'u ka geleyaw dɔn ani ka yelemɛ don u la cogo bee la.

Aw y'aw hakili to a la, walasa ka denmisen saya kele kɔnɔbolibana senfe, jɛgen senni dɔrɔn t'a jɛ de, fo aw k'u minniji ke jisanuman ni keneyaji

Kun caman b'an bali k'an mako don an ka keneya la

An ye sababu dogolen dɔw dɔn kɔnɔbolibana ni balodese la. Nin cogo kelen na, aw ben'a kɔlɔsi ko balo sɔrɔcogo, dugukolo tilacogo, ani mɔgɔw taabolo ka jɛsin jɔgɔn ma, olu de ye keneya geleya caman kun ye.



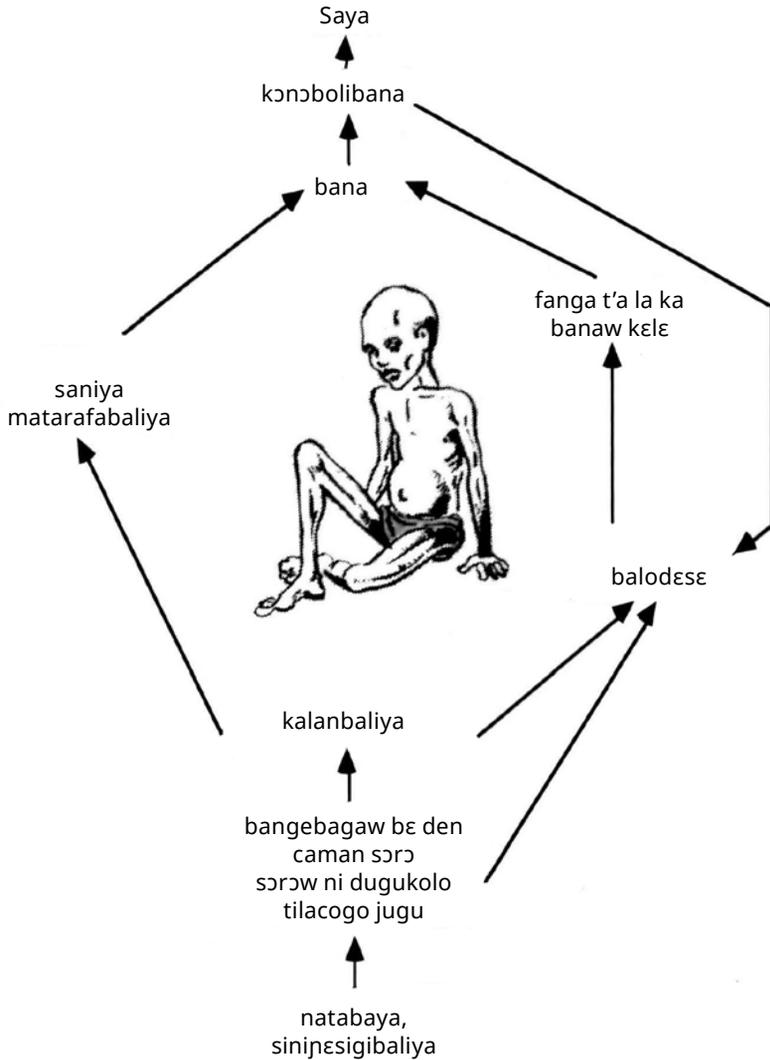
Chaîne des causes de mort causée par diarrhée

Si vous vous intéressez au bien-être durable de la communauté entière, vous devez aider celle-ci à trouver des réponses à ces questions plus vastes.

La santé, ce n'est pas seulement l'absence de maladie. C'est le bien-être : celui du corps, celui de l'esprit, et celui de la communauté. Les gens se sentent mieux dans un environnement sain, où ils peuvent se faire confiance les uns les autres, agir ensemble pour répondre à leurs besoins quotidiens, partager le bon comme le mauvais, et s'aider mutuellement à apprendre, à se développer et à vivre aussi pleinement que possible.

Faites de votre mieux pour trouver des solutions aux problèmes de tous les jours. Mais n'oubliez pas que votre premier but est de contribuer au développement d'une communauté plus saine et plus humaine.

En tant qu'agent de santé, vous avez une grande responsabilité. Par où commencer ?



Saya sababuw kɔɔɔbolibana sen fe

N'aw ka sigida beɛ lajelen ka lafiya ye aw haminanko ye, aw ka kan k'u deme ka feere ɔɔɔ nin geleyabasugu ninnu de la.

Keneya te dan bana ntanya dɔɔɔn ye. Farikolo, hakili, ani sigiyɔɔɔ lafiya; olu de ye keneya ye. Mɔɔɔ be lafiya ɔɔɔɔɔɔ la danaya ni ɔɔɔɔndeme be ɔɔɔ min na walima sigiyɔɔɔɔɔ be ɔɔɔɔ deme ɔɔɔ min na ka ɔɔɔabaaraw ke ani ka bɔ ɔɔɔ la cogo beɛ la.

Dugu je o je, aw ye fura ɔɔɔni geleyaw la. Nka aw kana ɔɔɔ abada k'aw ka baara fɔɔ de ye aw ka sigida yiriwali ye, k'a ke ɔɔɔ ye saniya ni adamadenya sabatilen be ɔɔɔ min na.

Keneya baarakela ɔɔɔɔ ka bon kosebe, a ka kan ka baara damine ɔɔɔ jumen?

Observez attentivement votre communauté

Parce que vous avez grandi dans votre communauté et que vous connaissez bien ses habitants, vous êtes déjà au courant de leurs divers problèmes de santé. Vous connaissez la situation de l'intérieur. Mais pour avoir une idée plus complète des choses, il vous faut observer votre communauté de différents points de vue.

Comme agent de santé dans le village, vous êtes concerné par le bien-être de tous – pas seulement de ceux que vous connaissez bien ou de ceux qui viennent vous voir. Allez vers les gens.

Visitez leurs maisons, leurs champs, leurs lieux de rencontre, leurs écoles. Connaissez leurs joies et leurs soucis. Examinez avec eux leurs habitudes et les aspects de leur vie de tous les jours qui contribuent ou, au contraire, nuisent à leur santé.

Avant de commencer un projet ou une activité avec votre communauté, réfléchissez sérieusement à ce que cette action nécessitera, et à ses chances de réussite. Tenez compte de tous les aspects suivants :

1. **les besoins ressentis** – ce que les gens considèrent comme leurs problèmes les plus importants ;
2. **les besoins réels** – les étapes à suivre pour résoudre ces problèmes de manière durable ;
3. **le niveau de motivation** – si les gens sont prêts et capables à ce stade de planifier et de suivre les étapes nécessaires ;
4. **les ressources** – les personnes, les compétences, les matériaux, et/ou l'argent nécessaires à la réalisation de l'activité.

Comme exemple simple de l'importance de ces quatre éléments, imaginons qu'un homme qui fume beaucoup vienne à vous en se plaignant d'une toux qui va en s'aggravant.



1. Le besoin ressenti est de se débarrasser de cette toux.



2. Le besoin réel (pour résoudre le problème) est de ne plus fumer.



3. Pour se débarrasser de la toux, il lui faudra une forte motivation pour arrêter de fumer. Il doit comprendre à quel point cette décision est importante.



4. Une des ressources qui peuvent l'aider est l'information sur les dangers de la cigarette pour lui-même et sa famille. Une autre est l'encouragement et le soutien qu'il pourra recevoir de sa famille, de ses amis, et de vous-même.

Aw y'aw ka sigidamɔɔw jatemiɛ

Aw lamɔna sigida min na, aw b'o yɔɔw keneya geleya n'a kow beɛ dɔn. Nka ka faamuyali caman sɔɔw, aw be jatemiɛ ke sira beɛ fe.

Dugumisew kɔɔw, beɛ ka lafiya ye keneyabaarakela kungo ye. Aw be mɔɔw min dɔn o, aw te min dɔn o, aw ye beɛ miɛ ka ɲe mincogo kelen na. Aw ye taa u segeɛ.

Aw ye to ka taa bɔ u ye u ka so, u ka forow la, u ka ɲɔɲɔ dalaje yɔɔw la, lakolisow la. Aw y'u demɛ u ka herew n'u tɔɔɔkow la. Aw ye jatemiɛ k'u fe u ka don o don kokɛtaw kan minnu be keneya sabati, walima minnu yere be bana ni fiɲe lase u ma.

Sani aw ka baara o baara damiɛ aw ka sigida la, aw b'aw hakili jakabɔ fenw kan, baara te taa fen minnu kɔ ani a bena ke cogo min na. Aw be nin fen minnu jatemiɛ:

1. Mako gɛlenw: Mɔɔw be fen minnu jate geleyabaw ye.
2. Mako yerɛyerɛw: fen minnu ka kan ka ke walasa ka feɛɛ kuntaala janw sɔɔw.
3. Timinandiya wale: mɔɔw sɔɔɔli ka baaraw labɛn ani k'u kɔɔsi.
4. Feɛɛɛw: mɔɔw, baarakeminenw, ani baara te taa mɔɔw min kɔ walasa ka ɲaniya talenw waleya.

Nin ye misali ye min be nin kumakan naani nafa jira. A be se ka ke sigaretiminnaba dɔ nana a fɔ aw ye ko a ka sɔɔwɔɔw teka mɔɔya.



1. **Mako gɛlen:** A b'a pini cogo beɛ la ka sɔɔwɔɔw in furakɛ.



2. A ka **lapini yerɛyerɛ** (walasa ka geleya furakɛ) de ye ka sigareti bila.



3. Walasa ka sɔɔwɔɔw furakɛ, a tigi ka kan ka sɔn ka sigareti bila. A ka kan ka sigareti bilali nafa dɔn.



4. Kunnafoṇi sɔɔɔli a yere n'a somɔɔw fe sigaretisisi kɔɔɔɔ kan, o be se k'a demɛ kosebe. A somɔɔw n'a teriw ka demɛ be se ka ke feɛɛɛ ɲumanw ye.

Se rendre compte des besoins

Comme agent de santé, vous aurez d'abord à déterminer quels sont les problèmes de santé et les préoccupations les plus importantes de votre communauté. Vous pourriez préparer une liste de questions permettant de rassembler les informations nécessaires et voir quels sont en réalité les plus grands besoins et soucis.

Les deux pages qui suivent donnent quelques exemples de questions que vous pourriez poser. Mais réfléchissez à celles qui sont importantes dans votre localité. Posez des questions qui non seulement vous informeront vous-même, mais qui entraîneront aussi les autres à se poser les questions plus profondes.

Votre liste de questions ne doit être ni trop longue ni trop compliquée – surtout si vous l'emportez de maison en maison. Rappelez-vous que les gens ne sont pas des numéros et n'aiment pas être considérés comme des numéros. Pendant que vous faites votre enquête, assurez-vous que vous êtes d'abord et toujours attentif à ce que les gens désirent et ressentent. Il serait peut-être même préférable de ne pas emporter de questionnaire. Mais pour déterminer les besoins de la communauté, vous devriez garder à l'esprit certaines questions de base.

Exemple de liste de questions...

pour aider à déterminer les besoins de la communauté concernant la santé et, par la même occasion, à faire réfléchir les gens.

Les Besoins ressentis

Dans leur vie de tous les jours (conditions de vie, façons de faire les choses, croyances, etc.), quelles sont les choses qui sont bonnes pour la santé, aux yeux des personnes interrogées ? Quels sont, aux yeux des personnes interrogées, les problèmes, les pré-occupations et les besoins principaux – non seulement en rapport avec la santé, mais en général ?

Le Logement et les conditions sanitaires

En quoi les différentes maisons sont-elles faites ? Les murs ? Le sol ? Les maisons sont-elles propres ? Cuisine-t-on à terre, sinon où ? Comment la fumée sort-elle ? Sur quoi les gens dorment-ils ?

Y a-t-il un problème de mouches, de puces, de punaises de lit, de rats ou d'autres parasites ? De quelle manière ? Comment les gens y répondent-ils ? Que pourrait-on faire d'autre ?

La nourriture est-elle à l'abri ? Comment pourrait-on la protéger davantage ?

Y a-t-il des animaux (chiens, poulets, porcs, etc.) qui peuvent circuler dans la maison ? Quels problèmes causent-ils ?

Quelles sont les maladies habituelles des animaux ? Comment affectent-elles la santé des gens ? Que fait-on pour les combattre ?

D'où vient l'eau que la famille utilise ? Est-elle potable ? Quelles sont les précautions prises ?

Combien de familles ont-elles des latrines ? Combien les utilisent correctement ?

Le village est-il propre ? Où jette-t-on les ordures ? Pourquoi ?

La Population

Combien de personnes vivent-elles dans la communauté ? Combien ont moins de 15 ans ?

Combien savent lire et écrire ? À quoi sert l'école ? Y apprend-on aux enfants ce qu'ils doivent savoir ? De quelles autres façons les enfants apprennent-ils ?

Makow pinini

Keneyabaarakela ka lapini fɔɔ de ye ka keneya geleyabaw ani sigidamɔɔw haminanko fanbaw don. N'aw ye pininkali laben, aw be se ka kunnafoni nafamaw fara ɔɔɔ kan walasa ka geleyabaw ni mako nafamaw don.

Seben ɲe nataw kɔɔɔ, pininkali misali damadɔw be yen minnu be se ka ke. Nka aw y'aw hakili jakabo pininkaliw kan minnu nafa ka bon **aw ka sigida la**. Aw ye pininkaliw ke minnu b'a to aw be kunnafoniw sɔɔɔ, ani minnu b'a to fana mɔɔɔ tɔw b'u yere pininka.

Aw ka pininkali man kan ka caya kojugu, u man kan ka geleya kojugu fana sango n'aw be yala da ni da... Aw man kan yeɛ mɔɔɔw la barisa o man di u ye. Waati min n'aw be segesegeli ke, aw be mɔɔɔwfelaw ni u niikankow jatemine. A puman yere ye aw kana taa ni pininkali seben ye aw fe. Nka, walasa aw k'aw ka sigida makow don, pininkali nafama dɔw ka kan ka to aw hakili la.

Aw be se ka pininkali sugu minnu ke

A dabɔra ka sigida makow don keneya sira fe, o sira kelen na, ka mɔɔɔw bila hakili jakabo la.

Mako gɛɛnw

Fen jumen be jate i n'a fɔ keneya taabolo don o don (ɲanamaya, baarakɛcogo, laadaw, o n'a ɔɔɔɔɔɔɔ)? Geleya, haminanko, ani mako kerɛnkerɛnnen jumenw be mɔɔɔw la keneya sira kan ani fen werɛw la?

So ani saniya taabolow

Sow jɔɔɔɔ don ni minen jumenw ye? Cogodi? Kokow be cogodi? Sow dugumana be cogodi? Sow jɛɛɛɛ don wa? Tobili be ke gwakulu kan duguma wa, walima a be ke min? Mɔɔɔw be da mun kan? Dumuni be ke min?

Dimɔɔɔ, ɲimi, dabi, ɲine, walima fen werɛw geleya be yen wa? U be cogodi? Mɔɔɔw b'u keɛ cogodi? An be se ka mun werɛ ke?

Dumuni be marayɔɔɔ puman na wa? Halisa an be se k'a tanga ka ɲe cogodi?

Bagan jumenw be du kɔɔɔ (wuluw, shew, lew, o n'a ɔɔɔɔɔɔɔ)? U be geleya jumenw lase mɔɔɔw ma?

Bana jumenw be baganw mine ka caya? U be se ka yeɛma mɔɔɔw fe cogodi? An be se ka mun ke walasa k'u keɛ? Mɔɔɔw be ji ta min? Ji in saniyalen don wa? Feere jumenw tigelen don?

ɲɛɛɛɛ be du joli kɔɔɔɔ? Du joli b'u matarafa ka ɲe?

Dugu saniyalen don wa? ɲamanw be bɔɔɔ min? Munna?

Sigidamɔɔw

Mɔɔɔ joli sigilen don dugu kɔɔɔɔ? Mɔɔɔ joli si te san 15 bɔ?

Mɔɔɔ joli kalannen don? Mɔɔɔ joli be kalan na sisan? Denmisenniw be lakalan u ka kokɛtaw la wa? Denmisenniw be lakalan cogo were jumen na?



Combien y a-t-il eu de naissances cette année ? Combien de morts ?

La cause des morts ? À quels âges ? Ces morts auraient-elles pu être évitées ? Comment ?

La population augmente-t-elle ou diminue-t-elle ? Cela cause-t-il un problème ?

Combien de malades y a-t-il eu l'année précédente ? Combien de jours a duré chaque maladie ? Quelles maladies ou blessures chacun a-t-il eues ? Pourquoi ?

Combien de personnes ont-elles des maladies chroniques ? Lesquelles ?

Combien d'enfants la plupart des parents ont-ils ? Combien d'enfants sont morts ? De quoi ? À quels âges ? Quelles étaient les causes indirectes de ces morts ?

Combien de parents s'intéresseraient-ils aux moyens de ne plus avoir d'enfants, ou de ne plus en avoir si souvent ? Pour quelles raisons ?

La Nutrition

Combien de mères allaitent-elles leurs bébés ? Pendant combien de temps ? Est-ce que ces bébés sont en meilleure santé que ceux qui n'ont pas été allaités ? Pourquoi ?

Quels sont les principaux aliments qu'on mange dans les familles ? D'où viennent-ils ?

Les gens font-ils bon usage de tous les aliments qu'on peut trouver ?

Combien d'enfants sont-ils en dessous du poids normal (p. 472) ou montrent-ils des signes de mauvaise alimentation ? Quelles connaissances sur les besoins nutritionnels les parents et les enfants d'âge scolaire ont-ils ?

Y a-t-il des personnes qui fument beaucoup ? Combien ? Combien boivent régulièrement de l'alcool ou des boissons sucrées ? Quels effets cela a-t-il sur leur santé et celle de leur famille (p. 248) ?

Les Terres et la nourriture

Les terres produisent-elles assez de nourriture pour chaque famille ? Combien de temps continueront-elles à produire assez si les familles continuent à s'agrandir ?

Comment la terre cultivable est-elle distribuée ? Combien de personnes possèdent-elles leurs terres ?

Quels efforts fait-on pour que les terres produisent plus ?

Comment conserve-t-on les récoltes et la nourriture ? Y a-t-il beaucoup de pertes ? Pourquoi ?



Les soins de santé

Quel est le rôle des accoucheuses et des guérisseurs locaux dans les soins de santé ?

Qu'utilise-t-on comme moyens de traitement traditionnels et comme médicaments ?

Lesquels sont les plus appréciés ? Certains sont-ils nuisibles ou dangereux ?

Qu'y a-t-il comme services de santé à courte distance ? Sont-ils bons ? Combien coûtent-ils ? Les utilise-t-on ?

Combien d'enfants ont-ils été vaccinés ? Contre quelles maladies ?



Denmisenni joli banger a jina? Joli fatura?

U ka saya sababu ye mun ye? U tun ye san joli ye?
Saya ninnu tun be se ka bali wa? Cogodi?

Sigidamɔgɔw beka caya walima u beka dɔgɔya? O be
na ni geleya ye wa?

Salon, mɔgɔ kelen kelen beɛ banana siɲe joli? Bana
kelen kelen beɛ ye tile joli ke? Bana walima joginda
suguya jumen tun be mɔgɔ kelen kelen na? Munna?

Bana basigilen be mɔgɔ joli la? Bana suguya jumenw don?

Den joli be muso fanba bolo? Den joli fatura? O sababu bɔra mun na? U fatura
k'u si to san joli la? Kun were jumenw tun be yen?

Denmansa joli t'a fe ka den caman sɔrɔ tuguni? Walima ka bangew janya ɲɔgɔn
na? Kun jumenw na?

Balocogoya

Denba joli be sin di u denw ma? O kuntaala be waati joli bɔ? O den ninnu ka
kene ka teme denw kan minnu ma sin min wa? Munna?

Balo fanba ye jumenw ye? U be bɔ min?

Mɔgɔw be balo ninnu mine ka ɲe wa?

Den joli fanga ka dɔgɔn (seben ɲe 472) walima balokodese taamasɲe be joli la?
Balocogɔ juman jumen dɔnniya be denmansaw ni kalanden denmisenw na?

Mɔgɔ joli be sigareti min?

Mɔgɔ joli be dɔlɔ walima minfen werew min? O be kɔlɔlɔ jumen lase u yere ni u
ka denbaya ka keneya ma (seben ɲe 248)?

Dugukolo ni balo

Suman caman be sɔrɔ dugukolo la du kelen kelen beɛ
ye wa? Suman caman bena to ka sɔrɔ dugukolo la ni
denbayaw beka bonya wa?

Senekedugukolo tilalen don cogodi? Mɔgɔ joli ka
dugukolo y'u yere ta ye?

An ka kan ka baara jumen ke walasa ka suman caman sɔrɔ dugukolo la?
Sumanw ni balow be mara cogodi? Tijetaw ka ca a la wa? Munna?



Furakeli ani keneya

Jɔyɔrɔ jumen be lajiginnimusow ni farafinurakelaw la keneya sira fe?

An be farafinfura suguya jumenw ke ka furakeli ke? Fura jumenw ka ɲi kosebe?
Kɔlɔlɔ be a dɔw la wa?

Keneyaso dɔ yɔrɔ ka surun aw la wa? U ka ɲi wa? U ka baarakewari ye joli ye? U
matarafalen don wa?

Denmisenni joli bolocilen don? Bana jumen boloci don?

Quels autres moyens de prévention utilise-t-on ? Pourrait-on en employer d'autres encore ?

Se soigner soi-même

Quelles sont les choses les plus importantes qui ont un effet sur la santé et le bien-être de votre communauté – en ce moment et à l'avenir ?



Parmi les problèmes de santé courants, quels sont ceux que les gens pourraient soigner eux-mêmes ? À quel point doivent-ils compter sur des médicaments et une aide extérieure ?

Les gens voudraient-ils essayer de trouver des moyens de se soigner eux-mêmes à moindre risque, mieux, et plus complètement ? Pourquoi ? Comment pourraient-ils en apprendre plus à ce sujet ? Quels seraient les obstacles ?

Quels sont les droits des gens riches ? Des gens pauvres ? Des hommes ? Des femmes ? Des enfants ? Comment chacun de ces groupes est-il traité ? Pourquoi ? Est-ce normal ? Qu'est-ce qui devrait changer ? Qui devrait le faire ? Comment ?

Les gens s'organisent-ils entre eux pour répondre aux besoins communs ? Est-ce qu'ils s'entraident aux moments où les besoins sont très élevés ?

Comment peut-on améliorer la vie dans le village, la rendre plus saine ? Par où pourriez-vous commencer, vous et d'autres membres de la communauté ?

Utiliser les ressources locales pour répondre aux besoins

La façon dont vous répondrez à un problème dépendra des ressources qui existent.

Certaines activités nécessitent des ressources extérieures (matériel, argent, personnes venant de l'extérieur). Une campagne de vaccination, par exemple, n'est possible que s'il y a des vaccins – qui viennent souvent d'un autre pays.

D'autres activités peuvent être entièrement réalisées à l'aide des ressources locales. Une famille ou un groupe de voisins peuvent clôturer un point d'eau ou construire des latrines simples en utilisant des matériaux qu'ils peuvent trouver sur place.

Diverses ressources extérieures, comme les vaccins et certains médicaments importants, peuvent avoir des effets très importants sur la santé des gens. Faites votre possible pour les obtenir. Mais en règle générale, il est dans l'intérêt de votre communauté de...

Utiliser les ressources locales toutes les fois que ce sera possible.

Plus vous pourrez agir par vous-même, moins vous devrez dépendre d'aide et de fournitures extérieures, et plus votre communauté sera unie et sa population en bonne santé.



Encouragez les gens à utiliser au maximum les ressources locales.

Le lait maternel – Une ressource locale de première qualité – Meilleur que n'importe quel produit en vente !

Bana kunben feere jumen werew labennen don? Jumen werew be se ka sigi sen kan?

Yerɛdeme

Fen jumenw be yen minnu be se ka geleya don mɔgow ka keneya ni u lafiya la sisan ani don nataw la?



Keneyako geleyaw la, jumenw be yen mɔgow yere be se ka minnu jɛnabɔ u yere ye? U be se k'u jigi da mɔgo were ka deme kan kosebe wa?

A ka di mɔgow ye ka feerew sɔɔ k'u yere furake ka jɛ wa? Munna? U be se ka mun were kalan ka fara o kan? Geleya jumenw be o la?

Setigiw ka hake ye mun ni mun ye? Faantanw dun? Cew dun? Musow dun? Denmisenni w fana dun? Nin jekulu ninu kelen kelen beɛ be mine cogo jumen na? Munna? O ka ji wa? Mun ka kan ka yeɛma? Jɔn ka kan k'a ke? A ka kan ka ke cogodi?

Mɔgow be baara ke jɔɔn fe ka beɛ mako don wa? U be jɔɔn deme mako gelenw na wa?

An be se ka mun ke dugu kɔnɔ walasa k'a dugusigi diya? Aw ni dugudenw be se ka baara damine fen jumen na?

Ka baara ke ni an yere bolokorominenw ye walasa ka makow jɛnabɔ

Aw ka geleyaw furakecogo be bɔ aw yere bolokorofenw de la.

Baara dɔw te taa mɔgo werew ka deme kɔ (baarakeminen, baarakela, mɔgo werew). Misali la, boloci te se ka ke ni fura dɔw te, fura minnu be bɔ jamana werew la tuma dɔw.

Baara dɔw beɛ be se ka jɛnabɔ ni bolokorominenw ye. Du dɔ walima jekulu dɔ be se ka jimarayɔɔ koori walima ka jegen dɔw jɔ ni u bolokorominenw ye.

Deme minnu dɔw be bɔ kɔfe, i n'a fɔ bolocifuraw ani fura nafama dɔw, olu be se ka na ni yeɛmabaw ye keneyako la. Aw ka kan k'aw jija k'olu sɔɔ.

Nka tuma caman, a da ka di mɔgow la n'u be se ka baara ke n'u yere bolokorofenw ye.

N'aw be se ka baara ke aw yere ye, aw tena siri mɔgo were ka deme na, wa aw ka sigidida bena yiriwa ani ka keneya sɔɔ.



Aw y'a pini mɔgow fe aw seko beɛ la, u ka baara ke n'u bolokorofenw ye.

Sinji - Balo puman gerɛgere - A ka ni ni kɔnɔ feereta beɛ ye.

L'avantage des ressources locales est non seulement qu'elles sont déjà sur place au moment où vous en avez besoin, mais aussi qu'elles donnent souvent les meilleurs résultats, tout en coûtant moins cher. Si vous réussissez, par exemple, à convaincre les mères de nourrir leurs bébés au sein plutôt qu'au biberon, vous aurez permis aux femmes de ne dépendre que d'elles-mêmes, grâce à une ressource locale de première qualité – le lait maternel ! Cette action permettra aussi de faire diminuer les morts et les maladies évitables chez beaucoup de bébés.

Dans votre travail de santé, rappelez-vous toujours que :

La ressource la plus précieuse pour la santé des gens, ce sont les gens eux-mêmes.

Décider de ce qu'il y a à faire et par où commencer

Après avoir attentivement évalué les besoins et les ressources villageoises, vous devez décider avec les gens de la communauté, de ce qui est le plus important de faire d'abord. Vous pouvez faire beaucoup de choses pour aider les gens à être en bonne santé. Certaines sont importantes tout de suite. D'autres favoriseront le bien-être futur des individus ou de la communauté.

Dans beaucoup de villages, la mauvaise alimentation agit sur plusieurs problèmes de santé. Les gens ne peuvent pas être en bonne santé s'ils ne mangent pas assez. Quels que soient les autres problèmes que vous décidiez de traiter, si les gens ont faim ou si les enfants sont malnutris, votre premier souci devrait être d'améliorer l'alimentation dans le village.

Il y a beaucoup de façons d'approcher le problème de la mauvaise alimentation, étant donné que celle-ci a beaucoup de causes qui se rejoignent. Considérez avec votre communauté les actions possibles à entreprendre, et choisissez celles qui ont le plus de chances de réussir.

Voici quelques exemples montrant comment certains villages ont contribué à satisfaire leurs besoins en nourriture. Certaines actions donnent des résultats rapides. D'autres ont des effets qui apparaissent bien plus tard. Avec votre communauté, décidez de celles qui ont le plus de chances de réussir dans votre environnement spécifique.

Diverses façons d'améliorer l'alimentation



Le jardin familial



Les fossés le long des terrains en pente pour éviter que la terre ne soit entraînée par l'eau

Aw bɛ se k'aw jigi da a kan waati bɛɛ ani a ka ca a la, a da ka di, wa fana a nɔ ka ɲi. N'aw bɛ se, misali la, aw y'a ɲini denbaw fɛ, u ka denw balo ni sinji ye. O ka fisa ni biberɔn ye. O b'a to u bɛ da u yɛrɛ la k'a sababu kɛ an bolokɔɔfen ɲumanw ye, n'o dɔ ye sinji ye. O bɛ denw kisi bana caman ma ani ka denyerɛni caman ka saya bali.

Aw ka keneya baara la, aw y'aw hakili to nin na kosebe:

Mɔɔɔw ka keneya sabatili fura ɲuman b'u yɛrɛ bolo.

Baara min ka kan ka kɛ, o bɛ waleya cogodi ani a bɛ daminɛ ni fen ɲumɛn na?

Aw tilɛn kɔ makow ni sɔɔw fɛsɛfɛsɛli la, aw ni mɔɔw ka kan ka baaraketa nafamaw boloda minnu fɔlɔ ka kan ka kɛ. Aw bɛ se ka mɔɔw demɛ ka fen caman kɛ walasa u ka keneya ka sabati. Dɔw nafa kuntaala man jan. Dɔw b'a to mɔɔw walima sigida bɛɛ ka lafiya sɔɔ don nataw la.

Dugumisɛn caman na, dumuni nafama dunbaliya bɛ na ni kɔlɔlɔ caman ye ka ɲesin mɔɔw ka keneya ma. **Mɔɔw tɛ se ka keneya sɔɔ ni u tɛ dumuni nafama dun k'u fa.** Hali n'aw b'a fɛ ka geleya wɛrɛw kɛlɛ, ni kɔngɔ bɛ mɔɔw la, walima ni denmisɛniw ka balo dafɛlɛn tɛ, balocogo ɲuman ka kan ka kɛ aw haminanko fɔlɔ ye.

Hali n'o y'a sɔɔ sababu caman bɛ balodɛɛ la, kunbɛncogo caman fana bɛ a la. Aw ni sigidamɔɔw bɛ se ka bɛn kɛlɛn kan, ka sɔɔ ka baarakɛlaw boloda.

Nin ye misali dɔw ye, minnu ye mɔɔw dɔw demɛ k'u ka balocogo yiriwa. Kɛwale dɔw jaabi ka tɛli, dɔw kuntaala ka jan. Ni mɔɔw ka bɛnkan ye, aw bɛ se ka fen boloda min ka ɲi aw ka sigida ma.

Balocogoyiriwali fɛɛrɛw



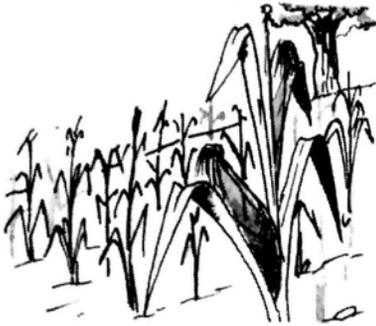
Du bɛɛ ka nakɔ sɛnɛ



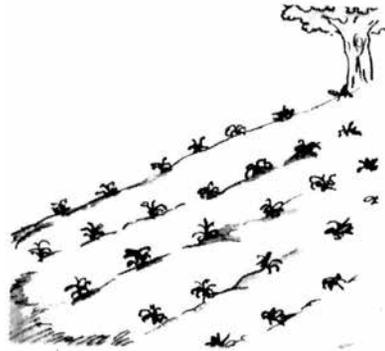
Ka dugukolonɔn kɛlɛ walasa dugukolo kana tige ji fɛ

La rotation des cultures

Une saison sur deux, cultivez quelque chose qui enrichira le sol – comme les haricots, les pois, les lentilles, la luzerne, les arachides ou une autre plante dont les grains sont dans une gousse (légumineuses).

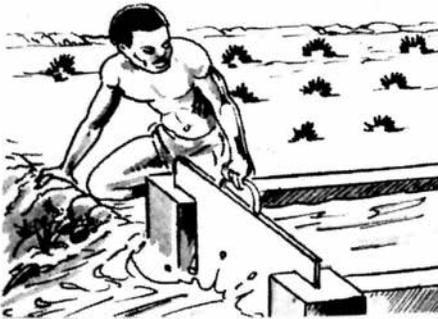


Une année, du maïs



L'année suivante, des haricots

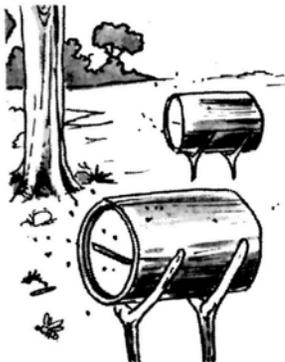
D'autres moyens permettant d'améliorer la nutrition



L'irrigation des terres



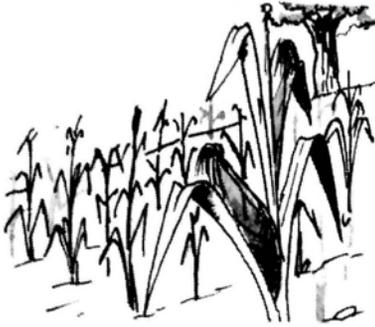
L'élevage de poissons



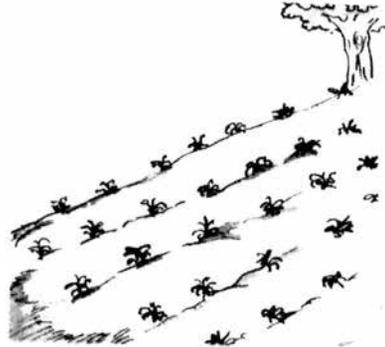
L'élevage des abeilles

Ka senefenw falenfalen

San fila o san fila, aw be senefenw falenfalen walasa ka fanga kura di dugukolo ma, i n'a fo sho, shoni, tiga, walima yirinin ni nakofen werew.

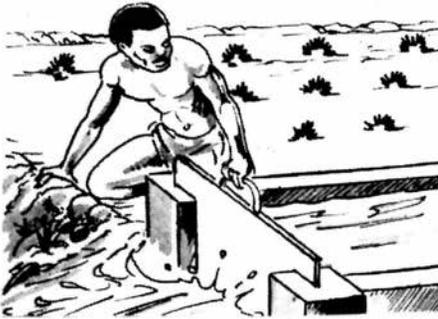


Ni aw ye **kaba** sene jina,



San werɛ aw be **sho** sene.

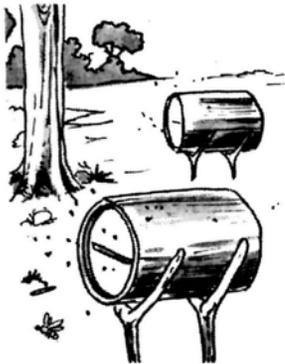
Ka fɛerɛw sigi sen kan walasa ka balocogo numan sabati



Aw be jibolisiraw dilan



Aw be jɛgɛmarayɔw dilan



Aw be di dibyɔw dilan

Le compost



La meilleure conservation des produits agricoles



Protection métallique contre les rats

Les engrais naturels



Le planning familial



Moins d'enfants dans les familles grâce au « espacement des naissances », ou « contraception »

Essayez des idées nouvelles

Les idées proposées dans les pages précédentes ne sont probablement pas toutes praticables dans votre localité. Quelques-unes le seront peut-être, à condition qu'elles soient modifiées pour les adapter à votre situation spécifique et des ressources disponibles. Souvent, le seul moyen de savoir si une méthode va marcher ou non, c'est de l'essayer soi-même. C'est-à-dire d'expérimenter.

Quand vous expérimentez une idée nouvelle, voyez toujours petit. Si vous faites les choses en petit et que l'expérience ne réussit pas, ou que quelque chose doit être fait différemment, vous n'aurez pas perdu beaucoup de ressources. Si elle réussit, les gens verront les bons résultats et pourront prolonger le travail en agrandissant le projet.

Ne vous laissez pas décourager si votre expérience ne marche pas. Vous pourriez peut-être réessayer en faisant quelques changements. On peut tirer des leçons constructives aussi bien après un échec qu'après un succès. Mais votre projet doit rester petit.

Voici l'exemple d'une expérience basée sur une idée nouvelle.

On vous a dit que certaines espèces de haricots, comme le soja, sont excellents pour le développement du corps. Mais le soja pousse-t-il dans votre région ? Et s'il pousse, les gens en mangeront-ils ?

Commencez par cultiver une petite parcelle – ou 2 ou 3 petites parcelles dans des conditions de terre et d'eau différentes. Si les haricots poussent bien, essayez de les préparer de différentes façons, et voyez si les gens en mangeront. Si c'est le cas, plantez-en plus, dans les conditions qui étaient les plus favorables au moment de l'expérimentation. Mais continuez à expérimenter sous de nouvelles conditions, sur de nouvelles petites parcelles. Vous obtiendrez peut-être une récolte encore meilleure.

Vous voudrez peut-être essayer de changer d'autres conditions, par exemple le type de terre, l'addition d'engrais, la quantité d'eau, la variété de semences. Pour mieux vous rendre compte de ce qui marche et de ce qui ne marche pas, assurez-vous de ne changer qu'une condition à la fois, en laissant toutes les autres inchangées.

Nɔɔɔ



Sumanw maracogo ƴuman

Farafinnɔɔɔw



Bangekɔɔɔsi fɛɛɛɛw



Suman maracogo ƴuman k'a tanga ƴinɛw ka tijɛni ma.



walasa denbaya kana bonyaya ani a ka to herɛ kɔɔɔ.

Ka baara ke ni hakilina kuraw ye

Lala hakilina minnu fɔra ka teme, olu bee te se ka ben aw ka sigida la. A dɔw be se ka ke n'aw sera k'u yelema ka ben n'aw ka taabolow n'aw bolokɔɔɔfenw ye. Walasa k'a don ko fɛere dɔ ka ƴi, a ka fisa mɔɔɔ ƴere k'a sifile fɔɔɔ.

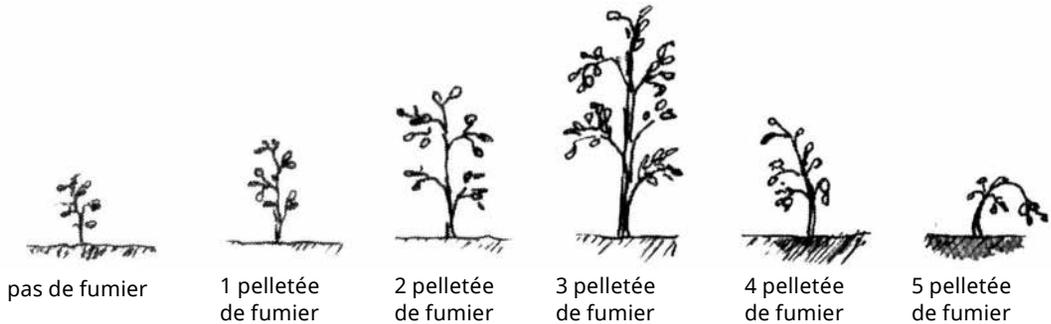
N'aw bena baara ke ni hakilina kura ye waati o waati, aw b'a dan hake la fɔɔɔ. N'aw y'a damine ke ni hake ye, n'a ma ƴe, a tijɛni tena bonyaya. N'a ƴena, mɔɔɔw ben'a ye ani k'a ladege ka caya.

N'aw ye hakilina kuraw labaara, n'a ma ƴe aw bolo, o kana aw fari faga. O ƴere ka kan ka ke sababu ye aw ka segin a kan ka yelema dɔw don a la. A kera a fen o fen ye, mɔɔɔ be faamuyali sɔɔɔ ko ƴeni n'a ƴebaliya bee la.

Nin ye hakilina kura dɔ waleyali misali ye. A delila ka fɔ aw ye ko shɔ suguya dɔw ye balo ƴumanba ye, i n'a fɔ soja (sunbalashɔ). Nka, a be se ka sɔn aw ka dugukolo kan wa? Hali n'a sɔnna, mɔɔɔw ben'a dun wa? N'aw b'a sene, aw b'a laje ƴɔɔ fitini 2 walima 3 la minnu kecogo te kelen ye nɔɔɔko ni jiko la. Ni shɔ sɔnna ƴɔɔ min na, aw b'a caman sene yen. Nka, aw be to k'a laje ƴɔɔ werɛw la. Lala, a bena laban ka ƴe.

Lala, a sene senfe, aw bena yelema don fen caman na, i n'a fɔ dugukolo suguya, nɔɔɔ keli, ji hake, sumakise suguya. Nka n'aw be yelema don kow la, a ka fisa ka yelema kelen kelen dɔɔn don a la walasa aw ka se ka taabolo ƴumanw dɔn.

Par exemple, pour contrôler si l'engrais animal (le fumier) fait mieux pousser le soja, et pour vérifier la quantité d'eau qu'il faut employer, cultivez plusieurs petites parcelles côte à côte, dans les mêmes conditions de lumière et d'eau, et avec la même semence. Mais avant de planter, ajoutez à chaque parcelle une quantité différente de fumier, de la manière suivante :



Cette expérience démontre que l'apport d'une quantité spécifique de fumier a de bons résultats, mais que trop de fumier peut abîmer la plante. Ceci n'est qu'un exemple. Vos propres expériences donneront peut-être un résultat différent. Essayez vous-même !

Essayer d'atteindre un équilibre entre population et terres

La santé dépend de beaucoup de choses, mais avant tout, elle dépend du fait que les gens aient ou non assez à manger.

La plupart des aliments viennent de la terre. Des terres bien exploitées peuvent produire plus d'aliments. Un agent de santé doit connaître des façons de contribuer à ce que la terre nourrisse mieux les populations –aujourd'hui et à l'avenir. Mais même la terre la mieux utilisée ne peut nourrir qu'un certain nombre de personnes. Et aujourd'hui, beaucoup de cultivateurs n'ont pas assez de terres pour répondre à leurs besoins ou rester en bonne santé.

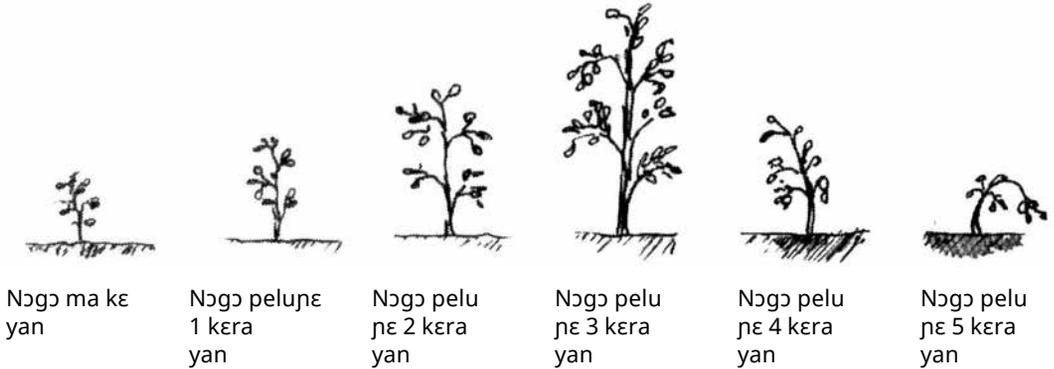
Dans beaucoup de régions du monde, la situation est en train d'empirer, non de s'améliorer. Souvent, les parents ont plus de bouches à nourrir année après année, sur le peu de terres que les pauvres ont le droit d'utiliser.

Beaucoup de programmes de santé essaient d'arriver à obtenir un équilibre entre le nombre de gens et la terre qui les soutient, au moyen du « planning familial », c'est-à-dire en aidant les parents à n'avoir que le nombre d'enfants qu'ils veulent. Selon eux, des familles avec moins d'enfants signifient plus de terres et de nourriture à partager. Mais le planning familial en lui-même a peu d'effets. Tant que les gens sont très pauvres, ils voudront avoir beaucoup d'enfants. Les enfants apportent une aide non payée, et quand ils grandissent, ils peuvent même ramener un peu d'argent à la maison. Quand les parents seront vieux, les enfants, ou petits-enfants pourront peut-être les prendre en charge.

Dans un pays pauvre, la présence de nombreux enfants peut représenter un désastre économique. D'un autre côté, avoir beaucoup d'enfants est souvent une nécessité économique, surtout quand plusieurs enfants meurent à un jeune âge. Ainsi, dans le monde d'aujourd'hui, avoir beaucoup d'enfants est le meilleur moyen de protection sociale sur lequel la plupart des gens peuvent compter.

Certains groupes ou programmes prennent une autre approche. Ils réalisent que si les gens ont faim, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas assez de terres pour nourrir tout le monde, mais plutôt parce qu'elles sont entre les mains d'une petite quantité de gens égoïstes. L'équilibre qu'ils recherchent viendrait d'une répartition plus juste des terres et de la richesse. Ils travaillent à aider les gens de manière que ceux-ci puissent avoir plus de contrôle sur leur santé, sur les terres, et sur leur vie.

Walasa k'a don ko nako nafa ka bon soja ka mo na ani ka ji keta hake jatemine, aw be sumakise suguya kelen sene yoro fitiniw kono minnu ka tile n'a ji soroa bee ye hake kelen ye. San'aw k'a dan, aw be nako ke nin cogo la:



Nin misali y'a jira ko nako ka baarano jeni be bo a hake de la; a caman keli be fi ne bila suman na. Nin ye misali doron de ye. Aw yere ka jatemine be se ka bo ni jaabi were ye min ni nin te kelen ye. Aw yere k'a sifile.

Bange kolosi fere walasa adamadenw k'u balo soro dugukolo la

Kenya baarakela ka kan k'a ke cogo bee la ka denmisenw ni n'u ka kenya lakana. Ni denmisenni sata dogoyara k'o sababu ke aw ye; aw k'a don fana k'o bena geleya lase aw ka sigida ni denmisenni ma don nataw la. Ni nako sata dogoyara, o koro ko nako be caya. Waati nataw la, o be na ni kongoye barisa dugukolo be se ka nako hake do doron de balo.

Dugumako cayali be se ka kongoye ke waati do kono n'u ye dugukolo mine ka ne walasa balo caman ka soro. Nka, ni bangebaw beka den caman soro, n'o denw fana ye den caman soro, don do bena se dugukolo walima balo tena bee labo tuguni.

Bi denmisenw ni lakanani be se ka ke olu denw ka saya sababu ye don nataw la. O de bena ke ni bangebaw beka den caman bange. A kolosira k'o de beka ke yoro caman na bi.

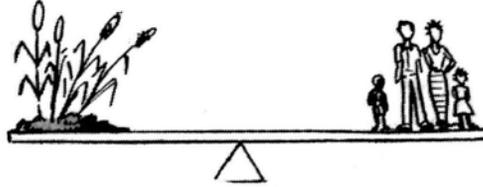
Aw ka baara kun folo bena ke ka bangekolosi nafa jefo magow ye. Nin nafa ka bon kosebe ka d'a kan, senekoyoro bere te magow bolo tuguni u be se k'u ka denbaya balo soro yoro min na ka ne.

Bangekolosi ferew jefolen don gafe in sigida do la. Aw y'a laje minnu be se ka ke aw ka yoro la ani magow be minnu fe. Aw y'aw jija ka bangebaw ni lajiginnimusow kunnafoni bangekolosi ferew kan.

Tuma caman, magow b'aw segere kenyakow la k'a sababu ke ko denbaya ka bon. N'aw ye muso ye min ka bange ka teli, a segennen don, jolidese b'a la ani kono t'a sin na k'a den balo, walima n'aw ye den ye balodese be min na, walima aw ye du ye, denmisenni ka ca du min kono, se dun t'u ye; aw be bangekolosi jefo bangebaw ye. Tuma caman, i b'a soro muso do t'a fe ka den were soro, nka a t'a kuma fo abada ni magow ma baro k'a fe bangekolosi kan.

On a montré que là où les terres et la richesse sont distribuées de façon plus juste, et où les gens bénéficient d'une certaine sécurité économique, ils choisissent généralement d'avoir des familles moins nombreuses. L'équilibre entre terres et habitants pourrait sans doute être plus facilement réalisé en aidant les gens à s'organiser pour obtenir un partage plus équitable des terres, et plus de justice sociale, qu'en les encourageant seulement à pratiquer le planning familial.

L'équilibre entre terres et habitants pourrait sans doute être plus facilement réalisé en aidant les gens à s'organiser pour obtenir un partage plus équitable des terres, et plus de justice sociale, qu'en les encourageant seulement à pratiquer le planning familial.



Une quantité limitée de terres ne peut supporter qu'une quantité limitée d'habitants.

Essayer d'arriver à un équilibre entre prévention et traitement

L'équilibre entre prévention et traitement, c'est le plus souvent un équilibre entre besoins immédiats et besoins de long terme. Comme agent de santé, vous devez aller vers les gens de votre communauté, travailler avec eux à leur façon, et les aider à trouver les réponses aux besoins qu'ils ressentent le plus. Le premier souci des gens est généralement de soulager la maladie et la souffrance. C'est pourquoi l'un de vos premiers buts doit être de les aider à guérir.

Mais en même temps, voyez plus loin. Tout en vous préoccupant de leurs besoins immédiats, aidez aussi les gens à considérer l'avenir. Aidez-les à réaliser que beaucoup de maladies et de souffrances peuvent être évitées et qu'ils peuvent avoir eux-mêmes des comportements de prévention.

Mais attention ! Ceux qui travaillent à améliorer la santé vont parfois trop loin. Dans leur désir de prévenir les maladies futures, il leur arrive de porter trop peu d'intérêt aux maladies et souffrances existantes. En ignorant les besoins actuels des gens, ils risquent de ne pas obtenir leur coopération. Et de ce fait, ils peuvent ne pas réussir non plus à atteindre une bonne partie de leurs objectifs de prévention.

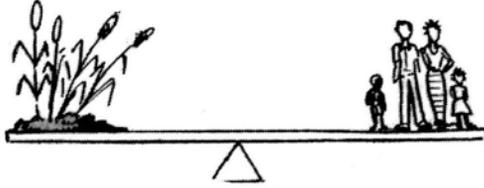
Le traitement et la prévention vont ensemble. Un traitement commencé à temps empêche très souvent qu'une maladie peu dangereuse ne devienne grave. Si vous aidez les gens à reconnaître plusieurs de leurs problèmes de santé les plus courants et à les traiter dès le début, chez eux, beaucoup de souffrances inutiles seront évitées.

Soigner à temps, c'est aussi faire de la médecine préventive.

Si vous souhaitez leur coopération, partez du niveau où sont les gens. Essayez de trouver un équilibre entre la prévention et le traitement qui soit acceptable pour eux. Cet équilibre sera déterminé en grande partie par les attitudes existantes face à la maladie, au traitement, et à la santé. À mesure que vous les aidez à voir plus loin, que leurs attitudes changent et que plus de maladies sont traitées et contrôlées, vous verrez peut-être la balance pencher naturellement vers la prévention.

Bangekolɔsi ye fɛere ɲumanba ye, aw be se ka mɔɔw deme ni min ye. Ni mɔɔw ma sɔn ka furance don denw ni ɲɔɔn ce, o b'a jira ko mɔɔw sata bena caya waati nataw la.

N'aw be mɔɔw deme ka denmisen saya kele, aw ka kan k'u deme fana u kana den caman sɔɔ, u te se ka minnu fɛerebɔ, k'u don kalan na ani k'u balo.



Denbaya kana caya ka tɛmɛ dugukolo senɛta kan

Ƴɛbilabaara ka geleyaw kumbenni n'u keleli keɲɛ ni ɲɔɔn ye

Geleyaw keleli n'u kumbenni keɲɛni ɲɔɔn ma, o ye ka sisan makow ni waati nataw makow keɲɛ ɲɔɔn ma. Keneya hukumɔ kɔɔ, aw ka kan ka mɔɔw segere, ka baara k'u fe ani k'u deme ka jaabi sɔɔ u mako gelenw na. Tuma dɔw la, mɔɔw be geleyaw ni banaw ɲɔɔyacogo dɔɔn de ɲɛɲini. O de la, aw ka haminan fɔɔ ka kan ka ke **u demeni ye walasa u ka se k'u yere furake.**

Nka, aw y'aw hakili to don nataw la. N'aw be sisan makow ɲɛnabɔ, aw be mɔɔw deme walasa u k'u hakili to don nataw la. Aw b'u deme u k'a dɔn ko bana ni geleya caman be se ka kumben, ani k'u yere be se ka baara ke min b'u tanga.

Nka, aw y'aw kolɔsi: Mɔɔw minnu ka baara ye ka keneya sabati, u be danteme tuma dɔw la. K'u ni to bana nataw kumbenni kan, u te sisan banaw n'a geleyaw jate kosɛbe. Fiɲɛ be se ka bila u ni mɔɔw ka baaraɲɔɔnya la k'a sababu ke u teka fɛere sɔɔ u haminankow la. O kosɔn, u be dese k'u ka ɲesigi baara fanba ke.

Banafurake ni banakumben beɛ be taa ɲɔɔn fe. Ni kɔn kera bana ma, o b'a to a te juguya. N'aw ye mɔɔw deme k'u ka keneyako geleyaw dɔn ani k'u furake kabini u damine na, aw be se ka tɔɔɔ caman bali.

Bana furakeli jona ye kumbenni fɛere dɔ ye
(wuli tuma dɔn ka fisa ni n sen ka di ye).

N'aw b'a fe aw ni mɔɔw ka ke baaraɲɔɔn ye, **aw b'u segere.** Aw b'aw jija u ka faamuyali sɔɔ bana kumbenni n'a furakeli nafa kan. O be bɔ mɔɔw taabolo la ani u ka bana minecogo n'a furakecogo la. N'aw bek'u deme ka faamuyali sɔɔ, k'u taabolo falen ani ka jatɛmine ke u ka banakow la, aw bena a ye ko bana kumbenni fɛerew de bena matarafa.

Vous ne pouvez pas dire à une mère dont l'enfant est malade qu'il est plus important de prévenir que de guérir, du moins si vous voulez qu'elle vous écoute. Mais tout en l'aidant à soigner l'enfant, vous pouvez lui dire que la prévention est tout aussi importante.

Progressez vers la prévention, ne forcez pas les gens.

Profitez du traitement pour introduire la prévention. Le moment où les gens viennent se faire soigner est l'une des meilleures occasions de leur parler de prévention. Par exemple, si une mère amène son enfant parce qu'il a des vers, expliquez-lui soigneusement le traitement qu'elle devra faire suivre à l'enfant. Mais prenez aussi le temps d'expliquer à la mère et à l'enfant comment on attrape des vers parasites et les différentes choses qu'on peut faire pour empêcher que cela arrive (voir le chapitre 12). De temps en temps, rendez-leur visite chez eux, non pour trouver ce qu'ils ne font pas comme il faut, mais pour amener la famille à se soigner elle-même de façon plus efficace.

Faites du traitement une occasion d'enseigner la prévention.

L'Utilisation prudente et limitée des médicaments

Une des parties les plus difficiles et les plus importantes des soins préventifs est d'amener les gens à utiliser les médicaments de façon raisonnable. Quelques médicaments modernes sont très importants et peuvent sauver des vies. Mais pour soigner la plupart des maladies, les médicaments ne sont pas nécessaires. Généralement, le corps lui-même peut lutter contre la maladie grâce au repos, à une bonne alimentation, et peut-être à quelques remèdes maison.

Il se peut que les gens viennent vous demander des médicaments alors qu'ils n'en ont pas besoin. Vous pouvez être tenté de leur en donner uniquement pour les satisfaire. Mais si vous le faites, une fois qu'ils se seront remis, ils penseront que c'est vous et le médicament qui les avez guéris. En réalité, c'est leur corps qui se sera guéri lui-même.

Au lieu d'apprendre aux gens à dépendre de médicaments dont ils n'ont pas besoin, prenez le temps de leur expliquer pourquoi ils ne doivent pas les utiliser. Dites-leur aussi ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes pour se remettre.

De cette façon, vous aidez les gens à compter sur une ressource locale (eux-mêmes), plutôt que sur une ressource extérieure (le médicament). Vous protégez aussi leur santé, car il n'y a aucun médicament qui ne présente pas de risque.



Rappelez-vous que les médicaments peuvent tuer !

Les trois problèmes de santé courants pour lesquels les gens demandent trop souvent des médicaments dont ils n'ont pas besoin sont : (1) le rhume, (2) la toux modérée, et (3) la diarrhée.

Pour le rhume courant, le meilleur traitement est de se reposer, de boire beaucoup de liquides, éventuellement de prendre de l'aspirine. La pénicilline, la tétracycline et les autres antibiotiques n'ont aucune efficacité (p. 268).

N'aw b'a fe den banabagato ba k'aw lamen, aw man kan k'a fo a ye ko banakunben ka fisa ni banafurake ye. Nka, k'aw to den furakeli la, aw be se k'a jira a la ko banakunben fana nafa ka bon.

Aw b'aw ka baara nesin banakunben feerew ma, nka aw kana mogow diyagoya.

N'aw be mogow furake, aw b'u kalan banakunben feerew la. Misali la, ni muso do n'a den nana ko tumu b'a den kono, aw be den furakecogo numan jefo a ye. Aw be waati do kerenkere ka tumu sorocogo jefo den ni ba bee lajelen ye, ani feere minnu be se ka tige k'i yere tanga tumu ma (aw ye Sigida 11 laje). Aw be to ka taa b'u ka so, nka aw kana u jalaki; aw b'u bilasira yerefurakecogo numan na.

Furakeli waati, aw be banakunben feerew fana jefo.

Furaw takun ani u tata hake

Baara min ka gelen n'a nafa ka bon, o de ye ka mogow lafaamuya furaw takun na ani u tata hake la. Tubabufura dow nafa ka bon kosebe barisa u be se ka niw kisi. **Nka, fura kerenkereennen te yen ko bana do te se ka furake min ko.** Farikolo yere be se ka bana kele k'a sababu ke lafiya ye, balo numan ani feere nogomanw.

Tuma dow la, mogow dow bena fura jini aw fe k'a soro a jeci t'u ye. Aw ben'a fo k'aw be fura do d'u ma walasa k'u la nisondiya. Nka n'aw y'o ke sipe kelen, n'u keneyara, a bena ke u hakili la k'u keneyara k'a sababu ke aw ni fura ye, k'a soro u yere farikolo de ye bana kele.

Sani aw ka ke sababu ye mogow ka siri fura la, aw b'aw jija ka fura **takun** jefo u ye. Aw be se ka fen fo u ye min be se k'u deme ka bana kele.

O cogo kelen na, aw b'a to a tigi be da a yere la ka teme fura kan. Aw be mogow tanga furaw kololo ma k'a d'a kan, **fura si te yen farati te min na.**



Aw y'aw hakili to a la ko fura be se ka mogow faga i n'a fo marifa!

Mogow ka teli ka fura jini bana minnu na k'a soro a jeci t'u ye, olu file: (1) mura gansan, (2) murasogowogow ani (3) konoboli.

Mura gansan fura numan de ye k'i lafiye, ka jimafen caman min walima ka asipirini (*aspirine*) ta. Penisilini (*penicilline*), tetarasikilini (*tetracycline*) ani banakise fagalan fura werew te se ka mura furake (aw ye seben je 268 laje).

Pour la toux modérée ou même pour une toux sévère avec mucus épais, de boire beaucoup d'eau diluera le mucus et facilitera le crachement, mieux et plus rapidement qu'un sirop pour la toux. Aspirer de la vapeur d'eau chaude peut apporter un grand soulagement (p. 274). Ne rendez pas les gens dépendants du sirop pour la toux ou d'autres médicaments dont ils n'ont pas besoin.

Dans la plupart des cas de diarrhées infantiles, la prise de médicaments n'améliore pas l'état de l'enfant. Beaucoup de ceux qui sont couramment utilisés peuvent même être nuisibles (néomycine, streptomycine, **Entéro-Vioform**, chloramphénicol). Le plus important est que l'enfant boive **beaucoup de liquides** et mange **assez de nourriture** (p. 417). La ressource-clé pour la guérison de l'enfant est la mère, et non le médicament. Si vous pouvez aider les mères à comprendre cela et à apprendre ce qu'elles doivent faire, beaucoup de vies d'enfants seront sauvées.

Les médicaments sont souvent utilisés de façon abusive, aussi bien par les médecins, que par les personnes qui croient en avoir besoin. Cette situation est regrettable pour de nombreuses raisons :

- C'est du gaspillage ; la plupart des fois, l'argent dépensé en médicaments serait beaucoup mieux dépensé en nourriture.
- Cela rend les gens dépendants d'une chose dont ils n'ont pas besoin (et qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter, souvent).
- L'utilisation de tout médicament comporte des risques. Il y a toujours la possibilité qu'un médicament on nécessaire ait des effets nuisibles.
- De plus, quand des médicaments sont utilisés trop souvent pour des problèmes sans gravité, ils perdent leur capacité de combattre des maladies dangereuses.

Un exemple de médicament perdant son efficacité est le chloramphénicol. L'utilisation trop fréquente de cet important mais dangereux antibiotique pour des infections ordinaires a eu pour conséquence, dans certaines parties du monde, qu'il n'agit plus contre la fièvre typhoïde, une infection très dangereuse. L'abus fréquent de chloramphénicol a rendu la typhoïde **résistante** à ce médicament.

Pour toutes les raisons expliquées ci-dessus, l'usage des médicaments devrait être limité.

Mais comment le limiter ? Ni les règlements et les restrictions sévères, ni le fait de ne permettre qu'à des personnes extrêmement qualifiées de décider de l'usage de médicaments n'ont empêché que ceux-ci soient trop utilisés. Ce n'est que quand les gens eux-mêmes seront mieux informés que l'utilisation prudente et limitée des médicaments se généralisera.

L'une des importantes missions de ceux qui travaillent pour la santé est d'amener les gens à comprendre qu'il faut utiliser les médicaments avec beaucoup de prudence.

Ceci est surtout vrai dans les régions où les médicaments modernes sont déjà très utilisés.

Ji caman minni be kaari yeelen ani k'a bɔli nɔɔɔya **murasɔɔɔɔɔɔ** ni sɔɔɔɔɔɔ gelen na ka teme siroji kan. Kɔɔɔna fana wusuli jikalan na, o be sɔɔɔɔɔɔ nɔɔɔya kosebe (aw ye seben ɲe 274 laje). Aw kan'a to mɔɔɔw ka siri siroji ni fura werew la minnu ɲeci t'u ye sɔɔɔɔɔɔ furakeli la.

Fura te foyi ɲe denmisenw ka **kɔɔɔbɔli** caman na. Mɔɔɔw be fura caman ta minnu be se ka kɔɔɔɔ lase u ma, i n'a fɔ neyomisini (*néomycine*), siterepitɔmisini (*streptomycine*), antero-viyofɔrimu (*entéro-vioform*) ani kuloranfenikoli (*chloramphénicol*). **Fen min nafa ka bon denmisen ma kosebe, o ye ka jimafen caman min ani ka dumuni nafamaw** dun (aw ye seben ɲe 417 laje). **Ba de be se ka den ka keneya sabati, nka fura te.** N'aw be se ka denbaw deme u k'u ka koketaw faamu, o bena denmisen caman ni kisi.

Furaw dili n'u tali ka ca kojugu dɔɔɔɔɔɔw ni mɔɔɔ gansan werew fe. O waleya ninnu man ɲi k'a da kun caman kan:

- Wari latije don, barisa wari min be don fura la, n'i y'o don dumuni na, o nafa ka bon kosebe.
- A be mɔɔɔw siri fen na, fen min ɲeci t'u ye (a se t'u ye tuma caman).
- Farati be fura suguya beɛ tali la. ɲeci te fura o fura tali la, o be se ka kɔɔɔɔ lase mɔɔɔ ma.
- Ni furaw be to ka ta bana misenniw na, u tena foyi ɲe bana gelenw na.

O misali dɔ ye kuloranfenikoli ye (*chloramphénicol*). Nin fura ɲumanba tali banamisenw na yɔɔɔ dɔw la, o y'a to a te se ka tifoyidi (*typhoïde*) furake bilen. A takojugu y'a ke a te se ka tifoyidi banakise faga tuguni.

K'a da nin kun fɔlen beɛ kan, furaw tali ka kan ka dan hake la.

Nka o be se ka waleya cogodi? Sariya gelenw talen, fura dɔnbaga ɲana minnu bilala ka furaw tali yamaruya, ninnu si ma se ka furaw takojugu bali. Nin sariya ninnu te sira sɔɔɔ abada ni mɔɔɔw ma kunnafoŋi ka ɲe furaw tacogo kan.

Keneya baarakelaw ka baara fɔɔɔɔɔɔ dɔ ye ka mɔɔɔw lafaamuya u ka furaw ta u tacogo la ani k'u tata hake dɔn.

Nin nafa ka bon yɔɔɔw la, tubabufuraw jensennen don yɔɔɔ minnu na ka caya.



Quand les médicaments ne sont pas nécessaires, prenez le temps d'expliquer pourquoi.

Pour plus de renseignements sur la bonne et la mauvaise utilisation des médicaments, voir chapitre 6, page 97 ; sur la bonne et la mauvaise utilisation des piqûres, voir chapitre 9, page 115 ; sur l'utilisation prudente des remèdes maison, voir chapitre 1.

Se rendre compte des progrès réalisés (faire une évaluation)

De temps en temps, dans votre travail pour la santé, il vous sera utile de réaliser et de mesurer ce que vous et votre communauté avez réussi à faire. Quels changements, s'il y en a eu besoin, ont été apportés pour améliorer la santé et le bien-être de votre communauté ?

Vous pourriez noter, chaque mois ou chaque année, les activités qui peuvent être mesurées. Par exemple :

1. Combien de familles ont-elles installé des latrines ?
2. Combien de fermiers participent-ils à des activités qui ont pour but d'améliorer leurs terres et leurs récoltes ?
3. Combien de mères et d'enfants participent-ils à un « Programme pour les moins de cinq ans » (visites médicales régulières, et apprentissage) ?

Ce genre de question vous aidera à mesurer le travail accompli. Mais pour se rendre compte du résultat ou de l'impact de ces activités, vous devrez pouvoir répondre à d'autres questions. Par exemple :

- Combien d'enfants ont-ils eu la diarrhée ou des vers le mois (ou l'année) passé, par comparaison avec l'époque où il n'y avait pas de latrines ?
- Combien d'enfants ont-ils un poids normal et montrent-ils un gain de poids sur leur fiche de santé, par comparaison avec l'époque où le programme pour les moins de 5 ans n'existait pas ?
- Y a-t-il moins d'enfants qui meurent de nos jours que par le passé ?

Pour pouvoir juger de la réussite d'une activité, quelle qu'elle soit, vous devez rassembler certaines informations aussi bien avant le début de l'activité, qu'après, jusqu'à son achèvement. Par exemple, si vous voulez faire comprendre aux mères combien il est important d'allaiter leur bébé, comptez d'abord le nombre de mères qui le font.



Ni kun te fura tali la, aw y'a kun neƆ mɔɔɔw ye ka ne.

Ka kunnafoni caman sɔɔɔ furaw tali, u takun an'u tabaliya kan, aw be sigida 6 laje, seben ne 98. Ka kunnafoni caman sɔɔɔ pikiri keli la a kekun an'a kebalinya kan, aw be sigida 9 laje, seben ne 115. Ka farafinfura kecogo numan dɔn, aw be sigida 1 laje.

Ɗetaa baara waleyalenw be dɔn cogodi? (Segesegeli)

Aw ka keneya baara hukumu kɔɔɔ, aw be to k'aw kɔfile aw ka baara la, aw ni sigida mɔɔɔw sera ka min ke ɔɔɔɔn fe. Yelema jumenw kera ka keneya ni adamadenw ka lafiya yiriwa?

Kalo o kalo walima san o san, aw be se ka baaraw seben, aw b'a dɔn baara minnu nɔ jate be se ka mine. Misali la:

1. Ɗegen be du joli kɔɔɔ?
2. Senekela joli y'u sendon u ka dugukolo n'u ka sumanw yiriwali baara la?
3. Denba joli ni den joli be kalan ni feereɔw dɔw sɔɔɔ minnu dabɔlen don denw kama minnu te san duuru bɔ?

Nin pininkali suguyaw b'aw deme ka **baara kelen** nɔ jatemine. Nka, walasa k'o baaraw nɔ jatemine, aw be pininkali werew k'aw yere la, i n'a fɔ:

- Sani aw ka ɔɔɔgen sen, kɔɔɔɔɔɔli tun be den joli mine walima tumu tun be den joli kɔɔɔ kalo temenen walima san temenen na?
- Den joli girinya hake ka ni walima dɔ farala joli girinya kan u ka mɔɔɔjatemineseben kan, n'an y'a sanga waati la, waati min feere tun ma damine denw kama, den minnu te san duuru bɔ?
- Yala, den sata hake ka dɔɔɔɔn sisan ka teme fɔɔɔ kan wa?

Walasa ka baara dɔ nɔ jatemine, aw ka kan ka kunnafoni dɔw fara ɔɔɔɔn kan sani baara ka damine walima a kɔfe. Misali la, n'aw b'a fe ka sinji dili nafa neƆ denbaw ye, aw ka kan ka denbaw hake dɔn minnu beka sinji dili matarafa

Commencez alors votre programme, et chaque année, recomptez ce nombre. De cette manière, vous réaliserez mieux quel a été l'effet, ou « impact », de votre programme.

Vous pourriez peut-être vous donner des buts précis. Vous espérez, par exemple, avec le comité de santé, que 80 % des familles auront des latrines d'ici la fin de l'année. Chaque mois, faites le compte. Si au bout de six mois, un tiers seulement des familles ont des latrines, vous saurez que vous devez travailler davantage pour atteindre le but que vous vous êtes fixé.

Pour pouvoir évaluer les résultats de vos activités, il vous sera utile de compter et de

Quand on se fixe des buts, on se rend mieux compte des progrès faits ou à faire et cela permet souvent de travailler plus et d'accomplir plus de choses.

mesurer certaines choses avant, pendant, et après.

Mais rappelez-vous que la partie la plus importante de votre travail pour la santé ne se mesure pas. Cette partie est liée à la qualité de la relation entre les personnes concernées, vous y compris ; au travail fait en commun et aux choses apprises ensemble, au développement de l'esprit de bienveillance, de responsabilité, du partage, et de l'espoir. Ces choses ne se mesurent pas. Mais tenez-en bien compte quand vous considérez les changements qui ont eu lieu.

Enseigner et apprendre ensemble : l'agent de santé comme éducateur

Quand vous prenez conscience du nombre de choses qui touchent à la santé, il se peut que vous trouviez le travail énorme et impossible. Et c'est vrai, vous n'obtiendrez jamais de grands résultats si vous essayez de répondre aux besoins de santé tout seul.

Le bien-être de votre communauté dépend de l'action, non d'une personne, mais de

Ce n'est que quand les gens eux-mêmes deviennent activement responsables de leur propre santé et de celle de la communauté, que des changements importants peuvent se produire.

presque toutes. Pour arriver à cela, les responsabilités et les connaissances doivent être partagées.

C'est pourquoi votre premier travail est d'enseigner – enseigner aux enfants, aux parents, aux paysans, aux instituteurs, aux autres soignants – à tous ceux que vous pourrez.

L'art d'enseigner est la capacité la plus importante que quiconque puisse apprendre. Enseigner, c'est aider les autres à se développer et à s'ouvrir, en s'ouvrant soi-même. Un bon enseignant n'est pas quelqu'un qui met des idées dans la tête des autres, c'est quelqu'un qui aide les autres à construire leurs propres idées, à faire de nouvelles découvertes par eux-mêmes.

L'enseignement et l'apprentissage ne devraient pas être limités à l'école ou au centre de santé. Ils devraient se passer dans les maisons, dans les champs et sur la route. Pour vous, l'une des meilleures occasions d'enseigner sera probablement le moment où vous soignez un malade. Mais vous devriez rechercher toutes les occasions d'échanger des idées, de partager, de montrer et d'aider les gens à penser et à travailler ensemble.

Vous trouverez dans les pages suivantes quelques idées qui pourraient vous aider à

ka ban. O kɔ, aw bɛ baara in daminɛ. San o san, aw bɛ denbaw hake jateminɛ minnu beka sinji dili matarafa. O cogo de la, aw bɛ se k'aw ka baara kelen nafa ye.

Aw ka kan ka kuntilenna dɔw sigi aw yɛrɛ ye. Misali la, aw ni dugu keneyatɔn b'a jini keme keme sara la, ko du bisegin (80%) ka jɛgen sɔrɔ sani san ka ban. Kalo o kalo, aw bɛ jateminɛ kɛ. Kalo wɔrɔrɔ kɔfɛ, n'aw y'a ye ko du keme o keme, tila saba dɔrɔn de ye jɛgen sɔrɔ, o b'a jira k'aw ka kan ka baara kɛ ka t'a fɛ walasa k'aw ka kuntilenna sɔrɔ.

Ka to ka kuntilenna sigi i yɛrɛ ye, o bɛ mɔgɔ demɛ ka baaraba kɛ ani ka nɔ bɔ.

O b'a to aw k'aw ka baara nɔ jateminɛ, ka fɛn dɔw hake dɔn ani k'u suman **sani** baara ka kɛ, baara **kɔnɔ** ani baara **kɔfɛ**.

Nka aw y'a dɔn ko: **aw ka baara fanba ka jɛsin aw ka sigidamɔgɔw ka keneya ma, o hake tɛ dɔn**. O bɛ kuma aw ni mɔgɔw cɛla kan, baarajɔgɔnya mɔgɔw fɛ, mɔgɔlandiya bonyali, jɔyɔrɔtigiya, jɛrɔgɔnya ani jigiya. Nin fɛn ninnu jate hake tɛ se ka dɔn. Nka aw b'aw hakili to u la n'aw bɛ yɛlema kelenw kɔlɔsi.

Ka dɔnniya sɔrɔ mɔgɔlakalan sen fɛ Keneyabaarakɛla bɛ i n'a fɔ karamɔgɔ.

N'aw ye keneyabaaraw daminɛ, aw bena a ye ko a baara jɛ ka misɛn ani a ka gɛlɛn. Tɛjɛ na, aw tena nɔ jɛnama bɔ n'aw kelen dɔrɔn b'a fɛ ka keneya baaraw kɛ.

Yɛlemaba fosi tena don kow la ni sigidamɔgɔw m'u jɔyɔrɔ fa u yɛrɛ ka keneyako la.

Sigidamɔgɔw tɛ hɛrɛ sɔrɔ mɔgɔ kelen ka baara la, nka a bɛ sɔrɔ bɛɛ de ka cɛsiri la. O la, bɛɛ ka kan k'i hakilina di ani k'i jɔyɔrɔ fa.

O de la, aw ka baara fɔlɔ ka kan ka kɛ denmisɛnw, bangebaw, karamɔgɔw, keneyabaarakɛla tɔw ani mɔgɔ wɛrɛw lakanani ye.

Mɔgɔlakalan ye fɛn ye aw ka kan ka min dege, n'o ye ka mɔgɔw demɛ aw bɛɛ ka taa jɛfɛ jɔgɔn fɛ. **Karamɔgɔ puman tɛ mɔgɔ ye min bɛ hakilinaw diyagoya mɔgɔw kan, nka mɔgɔ don min bɛ mɔgɔ tɔw demɛ ka hakilina kuraw ta u yɛrɛ ye ani ka fɛn kuraw dɔn**.

Mɔgɔlakalan ni kalan sɔrɔli man kan ka dan lakɔli walima dɔgɔtɔrɔso dɔrɔn na. U ka kan ka kɛ sow kɔnɔ, forow la ani siraw kan. Aw ka mɔgɔlakalan waati puman ye banabagatɔw furakeli waati de ye. Nka aw ka kan ka hakilina falɛfɛlɛn kɛ, ka kunnafoŋiw di ani ka mɔgɔw demɛ u k'u hakili jakabɔ ani ka baara kɛ jɔgɔn fɛ waati bɛɛ.

réaliser cela. Ce ne sont que des suggestions. Vous trouverez beaucoup d'autres idées par vous-même.

Les deux approches des soins de santé

Prendre soin des autres

Prenez deux pilules 4 fois par jour et ne posez pas de questions.



Fosse de l'ignorance

encourage la dépendance et le renoncement à la liberté

Aider les autres à apprendre à prendre soin d'eux-mêmes

Je vais vous expliquer ce que c'est ce médicament, comment le prendre et quand le prendre. Comprenez-vous? Avez-vous des questions ou des préoccupations?



Terre de la connaissance

encourage l'indépendance, l'autonomie et l'égalité

Outils pour enseigner

Les posters et les petites affiches. « Une image vaut mille mots ». Des dessins simples, avec quelques mots d'explication, ou sans, peuvent être affichés aux murs du centre de santé, ou partout où les gens pourront les voir. Vous pouvez recopier quelques-unes des images de ce livre.



Si vous avez du mal à copier les formes et les dimensions correctement, dessinez légèrement au crayon des carrés sur l'image que vous voulez copier.

Dessinez ensuite le même nombre de carrés légèrement, mais en plus grand, sur l'affiche ou le carton. Ensuite, copiez le dessin, carré par carré.

Si possible, demandez aux artistes du village de dessiner ou de peindre des posters. Ou faites faire par les enfants des affiches sur différents sujets.



Les formateurs peuvent aussi utiliser les espaces pour faire les formations dans les villages. On se sert, soit de la poudre de charbon, de la cendre, des cailloux, des feuilles et autres petites choses pour représenter les besoins de la communauté.

Aw bena hakilina dɔw ɔɔɔ seben ne nataw kɔɔɔ minnu be se k'aw deme aw ka baara la. Misaliw dɔɔɔ don. Aw yere bena hakilina werew ɔɔɔ aw yere ye.

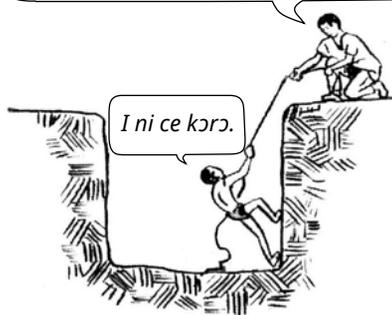
Furakeli taabolo fila

K'i mako don mɔɔɔ tɔw la

Ka mɔɔɔɔw dege u k'u mako don u yere la

I be furakise den 2 ta don o don siye 4. Kana nininkali ke.

N b'a neɔ aw ye nin ye fura min ye, a furakisew tacogo ni n'u tawaati, ani u be ta ka se waati hake min ma. Aw y'a faamu? Nininkali walima jɔɔɔnako be yen wa?



Dɔnbaliya dibi

Dɔnniya ɔɔɔɔɔ

Ka ke sababu ye mɔɔɔw sirilen ka to i la ani u kana se u yere kɔɔ.

Ka yereta, senyere kɔɔɔ ani kelenya dusu don mɔɔɔw la.

Kalankeminew

Ja belebelebaw. "Ja kelen nafa ka bon ni kumakan bakelen ye." Ja gansanw dɔɔɔ walima ja makutulenw be se ka dulon dɔɔɔɔɔɔɔ kɔɔɔ walima yɔɔɔw la, mɔɔɔw be se k'u ye yɔɔ minnu na ka ne. Aw be se ka gafe in kɔɔɔjaw jɔɔɔɔ dɔw laben.



Ni aw ma se ka ja ninnu laben ka ne u janya ni u bonya kecogo la, aw be karew ci ja kan ni kiriyɔɔ ye aw b'a fe ka ja min laben.

Aw be tila ka o kare ninnu hake jɔɔɔɔ ci walanda belebele kan walima karitɔɔ dɔ. Aw be ɔɔɔ ka segin ja in kan o kare ninnu fe ka jigin.



Ni mɔɔɔ be dugu kɔɔɔ min be se jadilan na walima pentiri la, aw be se ka o tigi bila k'a baara ke. Aw be se ka dugu denmisenni w bila ka jaw dilan fana koketaw kelen kelen kan.

Mali la, karamɔɔ be wulakɔɔɔmɔɔɔw lakalan ka caya ni jaw ye dugukolo kan. U be taamasijew ke ni fenw ye i n'a fɔ finfinmugu, bukuriye, kabakuru misenni w, yiribulu ani o jɔɔɔɔna caman.

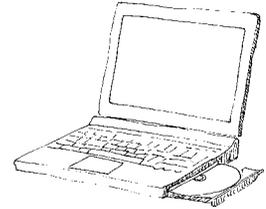
Les modèles et les démonstrations aident à faire passer les idées. Si vous voulez, par exemple, parler aux mères et aux sages-femmes des soins à prendre pour couper le cordon ombilical, vous pouvez utiliser une poupée pour représenter le bébé. Attachez, avec une épingle par exemple, un cordon fait de tissu sur son ventre. Les sages-femmes expérimentées pourront montrer aux autres comment cela se pratique.



Des images et films sont disponibles sur différents sujets de santé pour de nombreuses parties du monde. Certains viennent dans des ensembles qui racontent une histoire. Des visionneuses simples et des projecteurs à piles sont également disponibles.



Des vidéos qui portent sur différents sujets liés à la santé dans beaucoup de parties du monde peuvent se trouver sur vidéocassettes, en DVD, et sur l'internet. Il existe aussi des projecteurs qui marchent avec des piles. Mais la technologie ne remplacera jamais un bon enseignant.



Vous trouverez en fin de livre une liste d'adresses où vous pouvez recevoir du matériel d'enseignement que vous pourrez utiliser pour l'éducation à la santé dans votre village.

De plus, une publication d'ENDA Tiers-Monde (ET 45) donne la liste de tout le matériel d'éducation pour la santé fabriqué en Afrique francophone au sud du Sahara. Au Mali, on en trouve aussi au Centre national d'information, d'éducation et de communication en santé (CNEICS, Tél. : [223] 222 54 93, BP 1218 Bamako).

Autres façons de faire passer les idées

Raconter une histoire

Quand vous avez quelque chose de difficile à expliquer, une histoire, surtout une vraie, peut traduire exactement ce que vous cherchez à dire.

Si je vous dis, par exemple, qu'un soignant du village peut parfois faire un meilleur diagnostic que le docteur, vous ne me croirez peut-être pas. Mais si je vous raconte l'histoire d'Awa, qui travaille dans un petit centre de nutrition en Afrique de l'Ouest, vous pourrez comprendre.

Un jour, un enfant, petit et malade, était arrivé au centre de nutrition. Il avait été envoyé par le docteur d'un centre de santé voisin, parce qu'il était dans un état de malnutrition grave. Il toussait aussi, et le docteur lui avait déjà prescrit un médicament contre la toux. Awa a commencé à se faire du souci pour cet enfant. Elle savait qu'il venait d'une famille très pauvre et qu'un frère plus âgé était mort quelques semaines plus tôt. Elle est allée rendre visite à la famille et a appris que le frère aîné avait été longtemps malade et avait craché du sang en toussant. Awa s'est rendue au centre de santé et elle a raconté au docteur qu'elle avait peur que l'enfant ait la tuberculose. On a fait des tests, et ils ont prouvé qu'Awa avait raison... Donc, vous le voyez bien, l'agent de santé avait trouvé le vrai problème avant le docteur – parce qu'elle connaissait les gens, et qu'elle leur a rendu visite au sujet de l'enfant.

Les histoires rendent aussi l'apprentissage plus intéressant. Elles sont encore plus vivantes et efficaces quand ceux qui les racontent savent bien raconter les histoires.

Jaw dilancogo ni u kecogo be se ka ke sababu ye ka cikan lase. Misali la, n'aw b'a fe ka kuma denbaw ni lajiginimusow fe barajuru tigelicogo kan, aw be se ka bebedeni dɔ ta k'o ke den ye. Aw be finikolon dɔ nɔɔ barakun na k'o ke barajuru ye. Tinminemuso minnu b'a baara ƚedɔn, olu be barajuru tigeccogo ƚejira mɔɔ tɔw la.



Jaw walima filimuw labennen be sɔɔɔ diƚe fan caman na keneya kan. A dɔw faralen don ƚɔɔɔ kan walasa ka maana dɔ ƚefɔ. Jabarani dɔw be yen minnu be se ka don batiri la walasa ka jaw file.

Keneya kunkan jaw be sɔɔɔ diƚe ƚɔɔɔ be la, kasetilama ni diwidilama be la, ani interineti kan. Jayiramansin pililamaw fana be sɔɔɔ; nka mansinmafɛn te se ka karamɔɔɔ ƚuman ƚɔɔɔɔ ta. Gafe in laban na, an bɛna kalankeminew dilan ƚɔɔɔw fɔ aw ye aw be se k'u sɔɔɔɔɔ minnu na n'aw bɛna aw ka dugumɔɔɔw kalan keneya kan.



ENDA Tiers-Monde be se k'aw kunnafoƚi nin minew sɔɔɔcogo kan. Mali la, minew be se ka sɔɔɔ CНИЕCS la (*Centre Nationale d'Information d'Éducation et de Communication en Santé*, Tél.: (223) 222 54 93, BP 1218 Bamako).

Hakilina dicogo werɛw

Maana dɔw bɔli

Ni fɛn dɔ ƚefɔli ka gɛlɛn aw bolo, ko kɔɔɔ dɔ temenen maana bɔli be se k'aw demɛ k'o ƚefɔ.

Misali la, n y'a fɔ aw ye ko dugu mɔɔɔ werɛ be se ka bana sidɔn ka temɛ dɔɔɔɔɔ kan, a be se ka ke aw te da n na. Ni ne ye Awa ka maana ƚefɔ aw ye, a ka ca a la, aw bɛna faamuyali sɔɔɔ. Awa be baara ke Farafinna tilebinyanfanfe jamana dɔɔɔɔɔso la min ka baara ƚesinnen don balo nafama sɔɔɔli n'a dunny ma.

Don dɔ la, den banabagatɔ dɔ nana o dɔɔɔɔɔso in na. Den in bɔra u kerɛfɛdugu dɔɔɔɔɔso la barisa yen dɔɔɔɔɔ y'a jira ko balodese b'a la. Sɔɔɔɔɔɔ tun b'a la fana dɔɔɔɔɔ yere ye sɔɔɔɔɔɔɔfura sɛben a kun. Den in ka bana ye Awa kɔnɔna fili. Awa tun b'a kalama ko se te den in somɔɔw ye, ani ko o den kelen in kɔɔɔke banna o ma temɛ dɔɔɔkun damadɔw kan. Awa taara bɔ o du kelen in kɔnɔ, a y'a sɔɔɔ ko den banabagatɔ kɔɔɔkeba tun menna bana na. N'a tun sɔɔɔɔɔɔɔ, basi be bɔ. Awa seginna ka taa dɔɔɔɔɔso la k'a fɔ dɔɔɔɔɔke ye ko den in ka bana be sɔn ka ke sɔɔɔɔɔɔnɔnɔnɔ ye. Tuma min na u ye segesɛgeli ke, u y'a sɔɔɔ ko tiƚe tun be Awa fe. Aw y'a ye! Keneya baarakela werɛ kɔnna ka bana sidɔn dɔɔɔɔɔ yere ƚe barisa a tun be mɔɔɔw dɔn, wa a tun be taa bɔ u ye u ka so fana.

Maana bɔli be kalan diya. Ni keneyabaarakelaw be se ka to ka kow maana bɔ, o be kalan faamuyali mɔɔɔya.

Citer un proverbe

Un proverbe dit : « Il faut entrer dans l'inconnu pour savoir ce qu'il y a de nouveau. » C'est ce qu'Awa a compris en allant voir au point de départ, pour bien se rendre compte de la situation réelle, auprès de la famille du petit garçon. Si elle était restée à son centre de nutrition, elle n'aurait peut-être pas compris que l'enfant avait la tuberculose.

Jouer une petite pièce avec des acteurs

Les histoires qui veulent faire comprendre quelque chose d'important peuvent encore plus frapper les gens si elles sont jouées avec des acteurs. Peut-être qu'avec l'enseignant ou quelqu'un du comité de santé, vous pourriez jouer de petites pièces ou des sketches avec les enfants de l'école.

Par exemple, pour montrer que la nourriture doit être protégée des mouches si on veut éviter la transmission de maladies, plusieurs enfants pourraient se déguiser en mouches et bourdonner autour d'aliments qui ne sont pas couverts, et les toucher. Ensuite, d'autres enfants mangent cette nourriture et tombent malades. Mais les mouches ne peuvent pas atteindre la nourriture placée dans une boîte protégée par une moustiquaire. Alors, les enfants qui mangent de cet aliment qui a été protégé, restent en bonne santé.

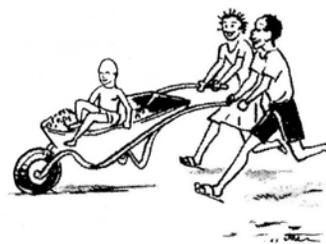


Plus vous trouverez de manières de faire passer les idées, plus il y aura de gens qui comprendront et se souviendront.

Comment travailler et apprendre ensemble pour le bien de tous

Il y a beaucoup de façons d'intéresser les gens et de les motiver à travailler ensemble pour pouvoir répondre à leurs besoins communs. Voici quelques idées.

1. **Un comité de santé pour le village.** Le village peut choisir un groupe de personnes capables et motivées, pour aider à organiser et diriger des activités qui contribueront au bien-être de la communauté – par exemple, creuser des fosses pour les déchets, ou des latrines. L'agent de santé peut et doit partager avec d'autres une grande partie de ses responsabilités.
2. **Des groupes de discussion.** Mères, pères, écoliers, jeunes, guérisseurs et d'autres groupes peuvent discuter des besoins et des problèmes qui affectent la santé. Le premier but de ces groupes pourrait être d'aider les gens à échanger leurs idées, et à développer leurs connaissances à partir de ce qu'ils savent déjà.
3. **Des « festivals de travail ».** Les projets communautaires comme l'installation de conduites d'eau, ou le nettoyage du village, peuvent avancer rapidement et dans la bonne humeur, si tout le monde s'y met. Des jeux, des courses, des rafraîchissements et de petites récompenses permettent de transformer le travail en jeu. Utilisez votre imagination.



Les enfants peuvent accomplir un travail impressionnant si ce travail est transformé en jeu.

O la, "N'i ma tu gosi, i te tu kɔɔ ko dɔɔ"

Awa ye nin hakilina de faamuya. O de y'a to a taara bɔ banabagatɔ in ka so walasa k'a tege da bana in ka kow kise kan, i n'a fɔ an bɔra ka kuma lakali cogo min na. Ni Awa tun y'a sigi dɔɔɔɔɔso la ten, lala a tun tena hakilina sɔɔ den in ka bana cogo la.

Ka jɔɔɔɔ bɔ

Jɔɔɔɔ minnu be kuma sigidakow kan, mɔɔɔ b'olu bɔli mine ni sebe ye. Mɔɔ min be mɔɔɔw kalan, o be se ka jɔɔɔɔ dɔ laben ni a ka kaladenw ye, keneya baarakela dɔ walima aw yere.

Misali la, k'a jira ko dumuni ka kan ka tanga dimɔɔɔw ma, walasa ka mɔɔɔw kisi fiɔɔbanaw ma, denmisen caman b'u yere ke i n'a fɔ dimɔɔɔw ka n'u sigi dumuni na min ma datugu. O kɔ, denmisenw bena o dumuni dun ka bana. Nka dimɔɔɔw te se ka sigi dumuni na min datugulen don ka je; denmisen minnu b'o dumuni dun, olu te bana.

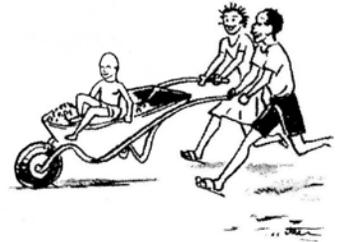


N'aw beka feerew sɔɔ ka kunnafoni di mɔɔɔw ma,
o b'u ka faamuyali mɔɔɔya ka taa fe.

Cogo jumen na mɔɔɔw be se ka baara ke jɔɔɔn fe ka dɔnniya sɔɔ walasa beɛ lajelen ka lafiya

Sira caman be yen min be se ka ke sababu ye mɔɔɔw ka baara ke jɔɔɔn fe walasa k'u ka haminanw fɔ. Hakilina dɔw file.

1. **Dugu ka keneyatɔn.** Dugu be se ka jekulu dɔ sigi min ka baara jesinnen don sigida ka keneya sɔɔɔli walew ni taabolow ma. Misali la, mɔɔɔdinge senni walima jeɔgen dinge. Keneyabaarakela ka kan ka mɔɔɔ werew sendon keneyabaaraw la.
2. **Jama ka hakilila falenfalen.** Denbaw ni denfaw ni kalandenw ni cemisenw ni npogotiginiw ni furakelaw ni jamakulu werew be se ka hakilila falenfalen ke u ka lapiniw kan, ni geleya minnu b'u ka keneya kun kan. O baro kun fɔɔ kun ye mɔɔɔw ka se k'u hakilinaw falenfalen ani ka jɔɔɔn deme u ka fen dɔntaw la.



Denmisenw be se ka baaraba ke n'a y'a sɔɔ a be ke tulon kɔɔ.

3. **Ka baara ke jenaje kɔɔ.** Sigida ka yiriwa baaraw be se ka taa je joona jenajew kɔɔ ni beɛ lajelen y'a jɔɔɔ fa yiriwa baaraw la i n'a fɔ jisɔɔɔɔ labenni walima dugu saniyali. N'aw ye jɔɔɔɔantulonw ke, ka minfenw sumalenw don o sen kɔɔ ka fara bonyamisenniw kan, o be ke sababu ye ka baara yeɛma ka ke tulon ye. Aw y'aw hakili jakabɔ nin n'a jɔɔɔnaw na.

4. **Des coopératives.** Les gens peuvent arriver à diminuer leurs coûts en partageant les outils, le stockage, et peut-être les terrains. L'entraide peut avoir une grande influence sur le bien-être des gens.
5. **Des visites dans les écoles.** Collaborez avec l'enseignant du village pour encourager, à l'aide de démonstrations et de jeux de rôle, l'organisation d'activités liées à la santé. Invitez aussi de petits groupes d'écoliers à venir visiter le centre de santé. Non seulement les enfants apprennent vite, mais ils peuvent aussi aider de plusieurs façons. Donnez-leur l'occasion de participer, et ils deviendront, avec joie, une ressource de valeur.
6. **Des réunions avec les mères et leurs très jeunes enfants.** Il est extrêmement important que les femmes enceintes et les mères de jeunes enfants (de moins de 5 ans) soient bien informées sur ce qui concerne leurs propres besoins de santé, et ceux de leurs enfants. Les visites régulières au centre de santé sont pour elles à la fois des occasions de faire contrôler leur santé, et des moments d'apprentissage. Veillez à ce que les mères gardent les carnets de santé de leurs enfants et les apportent chaque mois, pour qu'on y note l'âge et le poids des enfants (voir la Fiche de santé de l'enfant, p. 474). Les mères qui comprennent l'utilité et le fonctionnement de cette fiche de santé sont souvent très fières de faire ce qu'il faut pour que leurs enfants mangent et grandissent bien. Elles apprennent à comprendre la fiche même sans savoir lire. Vous pourriez peut-être former les mères que cela intéresserait, à organiser et à diriger ces activités.
7. **Les visites à la maison.** Rendez des visites amicales aux gens du village, surtout aux familles qui ont des problèmes spéciaux, qui ne viennent pas souvent au centre de santé, ou qui ne participent pas aux activités de groupe. Mais respectez la vie privée des gens. Si votre visite peut ne pas se passer amicalement, alors ne la faites pas – à moins que des enfants ou des personnes sans défense soient en danger.

Façons de partager et d'échanger les idées en groupe

Comme agent de santé, vous remarquerez probablement que, dans vos efforts pour améliorer la santé des gens, votre succès dépendra bien plus de votre capacité à enseigner que de vos connaissances médicales ou techniques. Car c'est seulement quand la communauté tout entière participe et s'organise, que les gros problèmes peuvent être résolus.

Les gens n'apprennent pas beaucoup de choses quand on ne fait que leur parler. Ils les apprennent à partir de ce qu'ils pensent, ressentent, discutent, voient et font ensemble.

Ainsi, le bon enseignant ne s'assied pas derrière un bureau pour parler aux gens. Il parle et travaille avec eux. Il aide les gens de sa communauté à réfléchir clairement à leurs besoins et à trouver les moyens les plus adaptés de les résoudre. Il recherche toutes les occasions de partager des idées d'une manière ouverte et amicale.

4. **Bolofara ɲɔɲɔnkan.** Ni mɔɲɔw be je ka baara ke u bolofenw na i n'a fo fen marataw ani dugukolo, o be se k'u deme ka musakaw ɲɔɲɔya. ɲɔɲɔndeme ɲɔɲɔɔ ka bon mɔɲɔw ka lafiya la.
5. **Ka taa bo kalanyɔɔw la.** Aw ye baara ke ni aw ka dugu lakɔlikaramɔɲɔ ye walasa ka tulonw ɲejira keneya nasira fe. Aw ye duguma kalanso kalandenw wele u ka to ka na bo keneyaso la. Denmisenniwi lakalanni ka teli, wa u be se ka fen caman ɲejira aw la. N'aw ye sira di denmisenniwi ma, u be se ka ke aw demebaga ɲumanw ye.
6. **Denbaw ni denw ka baroni saniya kan.** A nafa ka bon ka kunnafoni caman di denbaw ni musokɔɲɔmaw ma ani denmisenw (fo ka se denmisen san 5 hakew ma) denbaw n'u denw ka keneya kun kan. Ni denbaw be to ka taa bo dɔɲɔɲɔɔso la tuma caman, o be ke sababu ye u k'u janto u ka keneya la ani ka fen dɔw kalan. Aw y'aw jija cogo bee la denbaw ka se k'u denw ka peselisebenw mara ka ɲe, ani ka taa n'u ye dɔɲɔɲɔɔso la kalo o kalo walasa ka den girinya n'a si hake seben u kɔɲɔ. Denba faamuyalenw b'u jija fo u denw ka dumuni nafama dun walasa u ka mɔɲɔdiya. Hali n'u kalannen te, u b'u jija fo ka den mɔɲɔcogo kɔɲɔsi u yere ye. Nin baara kofɔlen ninnu matarafali ka di denba minnu ye, aw be se k'olu deme.
7. **Ka taa bo mɔɲɔw ye u ka so:** Aw ye taa bo mɔɲɔw ye, kerɛnkerɛnɛnya na geleya be du minnu kɔɲɔ ni dudenw te sɔn ka taa dɔɲɔɲɔɔso la walima u te u sen don dugu forobabaara la. Nka aw ye mɔɲɔw bonya ka da u taabolow n'u kewalew kan. N'aw ka mɔɲɔwbara taa te se ka ke teriya kɔɲɔ, aw kana taa mɔɲɔw si ka so, fo n'a kera ko kasaara ye denmisen dɔw sɔɲɔ walima mɔɲɔw werɛw minnu te se k'u yere bo ko la.

Jama ka hakilinaw falenfalen cogo

N'aw kera keneyabaarakelaw ye, aw bɛna a jatemiɛ ko walasa ka se ka mɔɲɔw ka keneya yiriwa, aw ka tɔɲɔɲɔɔ sababu be bo aw ka mɔɲɔlakalancogo an'aw ka keneya dɔnni na. Ni sigida bee jera ka baara ke ɲɔɲɔn fe, o be se ka geleyabaw lateme.

Kumamugu gansan te mɔɲɔw lakalan. Mɔɲɔw be lakalan fen na u b'u hakili jakabo min kan, u bolo be min na, u be baroke min kan, u be min ye, ani u be je ka min ke ɲɔɲɔn fe.

Karamɔɲɔ ɲuman man kan k'a sigi ɲɔɲɔ kelen na k'a be mɔɲɔw lakalan. A ka kan ka baara ke ni u ye. Karamɔɲɔ ɲuman be mɔɲɔw deme ka hakili jakabo ke u ka lapiniw na walasa ka feerew sɔɲɔ u haminankow la. A b'a ɲini waati bee a ni mɔɲɔw ka hakili falenfalen ke teriya ni kɔɲɔna jelenya la.



Parlez avec les gens...



pas au-dessus de leur tête.

Il se peut que la chose la plus importante que vous puissiez faire en tant qu'agent de la santé soit d'éveiller les gens à leurs propres capacités et possibilités... de les aider à prendre confiance en eux-mêmes. Parfois, les villageois ne changent pas certaines des choses qu'ils n'aiment pas pour la seule raison qu'ils n'essayent pas de le faire. Trop souvent, ils se jugent eux-mêmes ignorants et incapables. Mais ils ne le sont pas. La plupart des villageois, y compris ceux qui ne savent ni lire ni écrire, ont des connaissances et des capacités remarquables. Ils modifient déjà beaucoup leur environnement avec les outils qu'ils utilisent, la terre qu'ils cultivent et ce qu'ils construisent. Ils peuvent réaliser beaucoup de choses importantes que des gens qui ont été très longtemps à l'école ne savent pas faire.

Si vous les aidez à prendre conscience de tout ce qu'ils connaissent déjà, et de ce qu'ils ont fait pour changer leur milieu, ils réaliseront qu'ils sont capables d'en apprendre et d'en faire encore beaucoup plus. C'est en travaillant ensemble qu'ils pourront apporter de plus grands changements encore, cette fois dans leur santé et leur bien-être.

Maintenant, comment réussir à leur expliquer cela ?

Il arrive souvent que ce ne soit pas même possible ! Mais vous pouvez les aider à trouver certaines de ces choses par eux-mêmes – en les rassemblant pour tenir des discussions. Vous-même, parlez peu, mais commencez la discussion en posant certaines questions. Des images simples, comme les dessins proposés ici, peuvent vous aider. Il serait bon que vous fassiez vos propres dessins qui montrent des bâtiments, des personnes, des animaux, et des récoltes ressemblant autant que possible à ceux de votre région.



Utilisez des images pour amener les gens à parler et à réfléchir ensemble.



Aw kana kuma mōgō fē k'aw to aw sigiyōrō la.



Aw bē kuma mōgōw fē n'aw b'ū cēla.

Fen min nafa ka bon nin bēe la, o de ye aw ka se ka sira puman don mōgōw kōrō, min b'a to u bē baara kē n'ū yere ka dōnniya ye ani ka da u yere la. Tuma dōw la, fen dōw man di wulakōnōmōgōw ye, nka u tē sōn k'ū yelemā k'a sababu kē kow pēdōnbaliya ye. Wulakōnōmōgōw caman bē yen minnu tē seben dōn, k'a sōrō dōnniya caman b'ū la. O mōgō kelenw dun bēka yelemā baarabaw waleya u ka sigidaw la n'ū bolominew ye, u ka sene yōrōw la ani u ka fen dilannenw na. U bē se ka fen nafama caman dilan k'a sōrō mōgō kalannenw tē olu dilancogo dōn.

N'aw bē se ka mōgōw ninnu demē u ka bō a kalama k'ū bē fen dōn ani k'ū ka baara kelenw jira u la minnu ye yelemā don u ka sigida la, o la, u ben'a dōn k'ū bē se ka fen caman werew kalan ani k'ū waleya. Ni mōgōw bē baara kē pōkōn fē, o bē kē sababu ye u ka se ka yelemabaw don u ka keneya n'ū ka lafiya la.

Sisan, aw bēna se k'ō pefō mōgōw ye cogodi?

Tuma dōw la, a fōli ka gelen aw ma. Nka aw n'ū bē se ka baroke pōkōn fē walasa k'ū demē u ka fen dōw sōrō u yere ye. Baro kōkō, aw yere ka kuma mōgōya, aw bē se ka baro damine ni pininkali dōw ye. Ja dōw bē se k'aw demē i n'ā fō min file seben kan. Aw bē ja dōw laben aw yere ye i n'ā fō sow, mōgōw, baganw ani sumanw bē min na ka ben aw ka sigida ta ma.



Aw ye baara kē ni jaw ye minnu bē mōgōw bila hakilijagabō ni hakili falenfalen na.

Montrez à un groupe de personnes de votre communauté une image qui ressemble à celle-ci, et demandez-leur d'en discuter. Posez des questions pour amener les gens à parler de ce qu'ils connaissent et de ce qu'ils peuvent faire. Voici quelques exemples de questions :

- Qui sont les gens qu'on voit sur l'image et comment vivent-ils ?
- Comment était la terre avant que les gens ne s'y installent ?
- Comment ces changements affectent-ils leur santé et leur bien-être ?
- Quels autres changements ces gens pourraient-ils apporter ? Que pourraient-ils apprendre d'autre ? Qu'est-ce qui les en empêche ? Comment pourraient-ils en apprendre plus ?
- Comment ont-ils appris à cultiver ? Qui le leur a enseigné ?
- Si un docteur ou un avocat arrivait sur ce terrain sans plus d'argent ni d'outils que n'en ont ces gens, pourrait-il cultiver aussi bien ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- En quoi ces gens nous ressemblent-ils ?

Ce genre de discussions en groupe peut renforcer chez chacun la confiance en soi, et en la capacité de la communauté à changer les choses. Elles peuvent aussi pousser les gens à s'engager plus avant dans leur communauté.

Au début, vous trouverez peut-être que les gens sont lents à s'exprimer et à dire ce qu'ils pensent. Mais au bout de quelque temps, ils commenceront à parler plus librement et à poser eux-mêmes des questions importantes. Encouragez chacun à dire ce qu'il ressent, et à s'exprimer sans avoir peur. Demandez à ceux qui parlent le plus de donner une chance à ceux qui sont plus lents à s'exprimer.

Vous pouvez imaginer beaucoup d'autres dessins et de questions pour commencer des discussions qui aideront les gens à mieux reconnaître les problèmes, les causes de leurs problèmes, et les solutions possibles.

À propos de l'image suivante, quelles questions pourriez-vous poser pour amener les gens à réfléchir aux différentes choses qui sont liées à l'état dans lequel se trouve l'enfant qui est sur le devant du dessin ?

Aw ye nin ja ɲɔɲɔɲ jira jamakulu dɔ la ani k'a fɔ k'u ka kuma a kan. Aw ye ɲininkali ke mɔɔw la u ka kuma u ka dɔntaw kan ani u be se ka min ke. Nin ye misali damadɔw ye:

- Ninnu ye mɔɔw jumenw ye ja kan? U ka ɲenamaya be cogodi?
- Nin sigida tun be cogodi sani mɔɔw k'a ke sigiyɔɔ ye?
- Nin yelemalicoɔo ninnu beka geleya jumen don sigidamɔɔw ka keneyako n'u ka lafiya la?
- Nin mɔɔw tun be se ka yeɛma were jumen boloda? U tun be se ka fen were jumen kalan? Mun y'u bali? U be se ka fen jumen kalan halibi?
- U ye sene dege cogodi? ɲɔn y'u lakalan?
- Ni dɔɔɔɔɔ walima lafasabaga tun nana sigida in na k'a sɔɔ wari t'u bolo, baarakeminen t'u bolo i n'a fɔ nin yɔɔmɔɔw, yala u tun bɛna se ka seneke ka ɲɛ wa? Munna? U tun tɛ se k'a ke ka ɲɛ wa? Munna?
- Nin sigidamɔɔw n'an ka kan fen jumen na?

Jama ka hakilifalenfalen de b'a to mɔɔw be da u yere la ani k'a dɔn ko olu fanga be se ka fen dɔw yeɛma. O b'u demɛ fana u k'a dɔn k'u sen be u ka sigida baara la.

Kalan damine na, aw b'a sɔɔ a ka gɛɛn mɔɔw ma k'u hakilinaw di. Nka waati dɔ be se, aw bɛn'a ye u b'u ka hakilinaw di u yere ma ani ka ɲininkali nafamaw ke. Aw ye dusu don u la u kana siran k'u hakilinaw di. Minnu be kuma kosebe, aw b'a ɲini u fe u k'a to bɛɛ k'i hakilina di.

Aw be se ka ja suguya caman werɛw dilan ani ɲininkaliw, minnu be baro ɲaka walasa mɔɔw ka se ka geleyaw n'u sababuɛw ani u kumbencogo ɲini k'u dɔn.

Ja min file, aw be se ka ɲininkali jumenw ke walasa mɔɔw ka se k'u hakili jakabɔ fenw kan minnu be fiyen bila denmisenniɛw ka mɔɔɔya la?

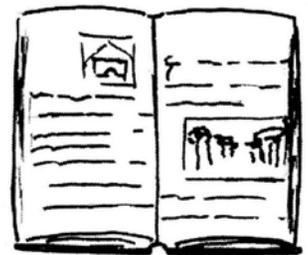


Essayez de penser à des questions qui en créent d'autres, et amenez les gens à se les poser eux-mêmes. Quand les membres de votre communauté discuteront d'une image comme celle-ci, combien de causes indirectes trouveront-ils à la mort d'un enfant souffrant de diarrhée ?

Se servir au mieux de ce livre

Quiconque sait lire peut utiliser ce livre chez lui. Même ceux qui ne savent pas lire peuvent y apprendre quelque chose à partir des images. Mais pour utiliser ce livre de la façon la plus complète et la plus efficace possible, ceux qui le lisent doivent généralement avoir un peu d'instruction. Il y a plusieurs façons de bien profiter de ce livre.

Un agent de santé ou toute personne qui donne ce livre doit s'assurer que les gens sauront comment utiliser la Table des matières, le chapitre 25, et le Vocabulaire. Insistez en montrant différents exemples des **façons de chercher quelque chose**.



Amenez chacun à lire attentivement les parties du livre qui les aideront à comprendre **ce qu'il peut être utile de faire, ce qui pourrait être nuisible ou dangereux, et quand il est important de demander de l'aide** (voyez spécialement les chapitres 1, 2, 6 et 8, ainsi que les Signes de maladies graves, p. 89). Soulignez combien il est important de prévenir la maladie avant qu'elle n'arrive. Encouragez la lecture des chapitres qui traitent de l'**alimentation** (nutrition) et de la **propreté** (hygiène et installations sanitaires).

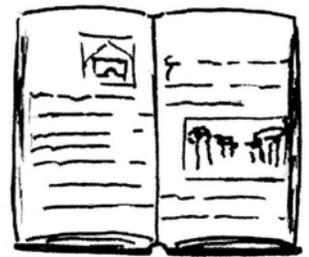


Aw y'a laje ka na ni jininkaliw ye minnu be wolo do werew la walasa mɔgow k'u yere pininka. Ni mɔgow ye Hakilijagabo ke nin ja kan, aw miiri la u ben'a fo ko mɔgo joli ka saya sababu be sɔɔ kɔnɔbolibana fe?

Nin gafe in labaaracogo numan

Sebendonna bee be se ka baara ke ni gafe in ye. Hali mɔgo minnu te seben don, olu fana be se ka donniya do sɔɔ ni u ye gafe in kɔnɔ jaw laje. Nka walasa ka se ka baara ke ni nin gafe ye ka ne, o k'a sɔɔ kalan donni be mɔgow la. Laniniw sɔɔsira ka ca.

San'aw ka gafe in di mɔgow ma, aw ka kan k'a d'a la k'u be gafe in faamu ani k'u b'a la baaracogo don. Kerenkerennena na, aw be **fenw jinicogo** nejira u la gafe in kɔnɔ.



Aw b'aw jija mɔgo bee ka se ka gafe in kalan walasa u k'a **don fen min nafa b'u kan, min bena ni tipeni ye ani min kɔlɔlɔ ka bon ani ka deme pini waati don. Kerenkerennena na**, aw ye sigida 1, 2, 6, ani 8 laje ani taamasije minnu be banajuguw kofɔ sigida 3 kɔnɔ. Aw b'a jira mɔgow la ko banakunben ka fisa ni banafurake ye. Aw be to k'a fo mɔgow ye u ka gafe in sigidaw kalan minnu be kuma **dumuni nafama ni saniya** taabolow kan (saniya ni saniya lahalaw).

De plus, **montrez et marquez les pages qui parlent des problèmes les plus courants là où vous êtes**. Par exemple, vous pouvez marquer les pages sur la **diarrhée** et vous assurer que les mères qui ont de très jeunes enfants comprennent l'importance de la « **boisson spéciale** » (la réhydratation orale, p. 255). Beaucoup des besoins et des problèmes peuvent être expliqués rapidement. Mais plus vous passerez de temps avec les gens à **discuter** de la façon d'utiliser le livre ou à **le lire et à vous en servir** avec eux, plus chacun en tirera profit.

En tant qu'agent de santé, vous pourriez encourager les gens à se rassembler en **petits groupes**, à lire le livre et à en discuter un chapitre à la fois. Examinez les problèmes les plus importants dans votre localité – ce qu'il faut faire au sujet des problèmes de santé existants, et comment éviter ce même genre de problèmes à l'avenir. Essayez d'amener les gens à tourner leur regard vers l'avant.

Les personnes que cela intéresse pourraient peut-être se réunir pour suivre un **petit cours** qui utiliserait ce livre (ou d'autres) comme texte. Les membres du groupe pourraient discuter de la façon de reconnaître, de traiter et de prévenir différents problèmes. Ils pourraient, chacun à leur tour, enseigner et expliquer ces choses à un autre participant du cours.

Pour rendre l'apprentissage amusant dans ces cours, vous pourriez mettre en scène certaines situations. Quelqu'un peut, par exemple, agir comme s'il avait telle maladie et expliquer ce qu'il ressent. D'autres alors lui posent des questions et l'examinent (chapitre 3). Utilisez le livre pour essayer de trouver ce qu'il a, et ce qu'on peut y faire. Le groupe ne doit pas oublier de faire participer la personne « malade » de manière qu'elle comprenne mieux sa maladie ni de discuter avec elle des manières de prévenir la maladie à l'avenir. Tout cela peut être joué en classe.

Comme agent de santé, l'une des meilleures façons dont vous pouvez aider les gens à utiliser correctement ce livre est la suivante : quand quelqu'un vient vous trouver pour un traitement, faites-lui chercher dans le livre ce qui concerne son problème ou celui de son enfant, et trouver comment le résoudre. Cette façon de faire prend plus de temps, mais elle est beaucoup plus efficace que de tout faire à sa place. Ce n'est que quand quelqu'un commet une erreur ou oublie quelque chose d'important que vous devez intervenir et lui apprendre à faire mieux. De cette façon, **même la maladie est une occasion d'apprentissage pour les gens**.

Cher ami qui travaille pour la santé d'un village, qui que vous soyez et où que vous soyez, que vous ayez un titre ou une position officielle, ou que vous soyez simplement, comme moi, quelqu'un qui s'intéresse au bien-être des autres, faites un bon usage de ce livre. Il est pour vous et pour tous.

Mais souvenez-vous que ce qu'il y a de plus important dans les soins de santé, vous ne le trouverez pas dans ce livre ni dans aucun autre. La clé d'une bonne santé se trouve entre vous et votre entourage, dans le souci, l'attention et l'appréciation que vous avez les uns pour les autres. C'est sur cette base qu'il faut construire si vous voulez voir votre communauté en bonne santé.

Cordialement,

David Werner

Aw b'aw sinsin aw ka sigida geleyaw kan kosebe. Misali la, seben ɲe minnu be kuma kɔnɔbolibana kan, aw b'aw hakili to olu la ani k'a segesegɛ k'a dɔn ko denbatigiw be keneyaji nafa dɔn (seben ɲe 255). O fen minnu caman be se ka ɲefɔ dakuru ɲe damadɔ la. Nka n'aw ni mɔɔw be to ka gafe kalan ɲɔɔn fe ani ka baara ke n'a ye, aw beɛ kelen kelen ben'a nafa sɔɔ.

Aw minnu ye keneyabaarakelaw ye, aw be mɔɔw latiminandiya u ka jekulu fitiniw sigi gafe in kalanni kama ani ka baro ke gafe in sigida kelen o kelen kɔnɔ kumaw kan. Aw y'aw hakili to aw ka sigida keneya geleyabaw la, u kunbencogo ani feere minnu be tige walasa o geleyaw ɲɔɔn kan'aw sɔɔ don nataw la. Aw y'aw jija mɔɔw ka sini ɲesigi.

Mɔɔ minnu b'a fe ka baara ke ni nin gafe in ye, olu be se ka fara ɲɔɔn kan ka **ke kulu fitiniw** ye k'a kalan. Kulukɔnɔ mɔɔw be se ka hakilina falenfalen ke geleyaw faamucogo, u kelecogo ani u kunbencogo kan. U kelen kelen beɛ be se ka mɔɔ werɛw lakalan fen minnu na.

Walasa ka kalan diya don mɔɔw la, aw be se ka ɲɔɔlɔn dɔw laben geleyaw walima banaw kan k'olu jira. Misali la, mɔɔ kelen be se k'a yere ke banabagato dɔ ye. Mɔɔɔɔw b'u yere ke dɔɔɔɔɔw ye ka banabagato ɲininka ani k'a laje. O la, aw be gafe in ta k'a kalan k'a ka bana dɔn ani a furakecogo. ɲɔɔlɔn in senfe, u man kan ka ɲine ka banabagato yere sendon baro la walasa a k'a ka bana sidɔn ani k'a kunbencogo feerew dɔn don nataw la. Nin ɲɔɔlɔnbɔ beɛ be se ka ke kalanso kɔnɔ.

Aw minnu ye keneyabaarakelaw ye, sira dɔ file walasa ka mɔɔw demɛ ka gafe in labaara ka ɲe: Ni mɔɔ dɔ nana furakeli la aw fe, aw be se k'a bila a ka gafe in kalan walasa k'a ka bana walima a den ta sidɔn ani a furakecogo. Nin kecogo ka suma, nka a ka fisa ni aw yere ka baara ke banabagato nɔ na. Aw man kan k'a tigi demɛ cogo dɔ la, fo n'a filila yɔɔ dɔ la walima ka ɲine fen nafama dɔ kɔ. Nin cogo la, hali mɔɔw be dɔnniya sɔɔ banafurake senfe.

E min ye dugu keneyabaarakela ye, i kera mɔɔ sugu o sugu ye, i jija ka gafe in labaara ka ɲe i yere ni mɔɔ werɛw ye.

Nka aw k'a dɔn ko fen min nafa ka bon banafurake la, aw tena o sɔɔ nin gafe in kɔnɔ wa aw tena a sɔɔ gafe were kɔnɔ. Keneya feere ɲumanw be sɔɔ aw n'aw sigiɲɔɔnɔw ce ka d'aw ɲɔɔn minɛcogo n'aw ce danaya kan. Aw be se ka baara ke ni nin hakilina ye n'aw b'a fe keneya ka sabati aw ka sigida la.

David Werner